

*Se poser sans s'opposer
S'exposer sans s'imposer*

ISSN 0995-6255

Stariĝi sen kontraŭstari
Elmeti sin sen altrudi sin

ESPERANTO - 95

Revue trimestrielle bilingue

Dulingva trimonata revuo



A l'occasion de leur venue à Osny, M. et Mme Maliĥin, de Krasnoïarsk (URSS) ont été reçus à la Maison des Associations par une représentante de la Municipalité et par le Directeur de l'A.M.O.

Photo : La Gazette du Val d'Oise.

Okaze de ilia veno al Osny, Ges-roj Maliĥin, el Krasnoïarsk (Sovetio) estis akceptataj ĉe la Domo de la Asocioj fare de urbestroaranino kaj de Direktoro de la Domo.

Foto : La Gazette du Val d'Oise

Abonnement 1 an : 6,2 Ecus

Jarabono :

Landoj de la Eŭropa komunumo : 6,2 Ekuoj

Prix du numéro : 12 FF

Aliaj :

7 Ekuoj

ESPERANTO-95

8, rue de l'Eglise

F-95520 Osny

CCP / PCK La Source 35 766 17 T

Numéro 7. 3ème trimestre 1990

Numero 7. 3a trimestro 1990

C'est pas juste ...

est le titre d'une émission télévisée au cours de laquelle un enfant est invité à présenter et à défendre un projet qui lui est cher.

Celle du jeudi 19 avril nous a fait découvrir deux jeunes Gardoises qui souhaitent voir l'espéranto enseigné dans les écoles. Bravo pour l'intention.

Mais les choses ont tourné au vinaigre quand deux Amazones de choc se sont évertuées à décocher leurs flèches empoisonnées sur ce qu'elles considèrent comme une abomination.

Cette émission, cependant, n'est pas pour nous totalement sans intérêt, car y ont été passés en revue tous les arguments irrationnels qui sont encore aujourd'hui opposés à la langue internationale par des personnes (des intellectuels surtout) qui ne se sont jamais donné la peine d'étudier cette langue sur le terrain, seul point où l'on peut s'en faire une opinion fondée.

Elle doit également nous mettre en garde contre un optimisme trop facile. Ce rejet est d'ordre psychologique et contre lui tous les arguments les plus rationnels et les mieux étayés n'ont pas de prise.

C'est une langue "à plat", "un langage hygiénisé" (sic) s'est écriée l'un de ces bas-bleus. A-t-elle été une fois le témoin de la vivacité et du brio et en même temps de la richesse des conversations tenues par les espérantophones quand ils se rassemblent en Congrès universels

Se doute-t-elle que les traductions qui ont été faites dans cette langue, de textes finlandais, hongrois ou même japonais sont plus fidèles et plus agréables à lire, parfois, que ces mêmes traductions en français ?

Mais à quoi bon ? "L'espéranto, il bouge pas !" affirme-t-elle dans son français approximatif.

"Ce n'est sûrement pas à l'Etat de prendre ça en charge", avons-nous même entendu. Et l'on retrouve là l'esprit voltairien de nos élites (ou prétendues telles): "Il importe que le peuple soit guidé, non qu'il soit instruit" affirmait le grand homme de Ferney.

Et l'on comprend la péroraison :

- "Si c'était mes petites filles, je leur dirais ..."
- "Vous n'accepteriez pas ..."
- "Ah! sûrement pas !"

Il importe sans doute que les enfants soient guidés, non qu'ils soient instruits ...

Non, vraiment, Monsieur Perrot, (1) c'est pas juste !

C. Cavalie

(1) Présentateur de l'émission.

Tio ne estas justa ..

— estas la titolo de televida elsendo, en kies daŭro infano estas petata prezenti kaj defendi projekton, kiu estas kara por ĝi.

Tiu, ĵaŭde 19an de aprilo, malkovriĝis al ni du knabinojn de la departemento Gard, kiuj deziras vidi Esperanton instruata en la lernejoj. Brave pro la intenco.

Sed la afero iĝis fuŝaĵo, kiam du avanaj Amazonoj strebis arkpafi siajn venenajn saĝojn kontraŭ tio, kion ili konsideris abomenaĵo.

Tiu elsendo, tamen, ne estas por ni plene seninteresa ĉar tie estis pririgardataj tiuj neraciaj argumentoj kiuj ankoraŭ hodiaŭ estas kontraŭstarataj al la lingvo internacia de personoj (precipe intelektuloj), kiuj neniam penis lerni tiun lingvon sur la kampo de la praktiko (nura punkto el kiu oni povas havigi al si pravigitan opinionon.

Ĝi devas ankaŭ atentigi nin kontraŭ tro facila optimismo. Tiu forĵeto estas psikologia kaj kontraŭ ĝi ne helpas argumentoj plej raciaj kaj plej firmaj.

"Ĝi Estas sensprita lingvo, higienigita (tiel) lingvo, ekkriis unu el tiuj bluŝtrumpulinoj. Ĉu ŝi iafoje aŭdis la vivantecon, la vervon kaj samtempe la riĉecon de la konversacioj tenataj de la esperantoparolantoj, kiam ili amasiĝas en Internaciaj Kongresoj ?

Ĉu ŝi scietas, ke la tradukadoj faritaj en tiun lingvon el tekstoj finnaj, hungaraj, eĉ japanaj estas pli fidelaj kaj kelkfoje pli agrable legeblaj ol tiuj samaj tradukoj en la francan ?

Sed tio utilas por nenio "Esperanto, ĝi ne moviĝas", ŝi diras en sia kvazaŭa franca (1).

"Tutcerte ne estas la rolo de la ŝtato preni tion sur sin" ni ankaŭ aŭdis. Kaj oni retrovas tie la Volteran spiriton de nia elito (aŭ supozita tia). "Necesas, ke la popolo estu gvidata, ne ke ĝi estu instruata" asertis la eminentulo de Ferney.

Kaj oni komprenas la parolfinon:

"- Se ili estis miaj nepinoj, mi dirus al ili ..."

"- Vi ne konsentus ..."

"- Ha ! Absolute ne !"

Necesas, verŝajne ke la infanoj estu gvidataj, ne instruataj ...

Ne, verdire, Sinjoro Perrot, (2) tio ne estas justa.

C. Cavalie

(1) Kvankam oni uzas tiun formon en la ĉiutaga lingvo, oni devas diri "l'espéranto ne bouge pas."

(2) Animanto de la elsendo.

Les grandes figures du mouvement espéranto.

Julio Baghy (1891-1967)

Julio Baghy (en hongrois Baghy Gyula), figure éminente de la littérature et du Mouvement Espéranto est né à Szeged (au sud de la Hongrie) le 13 janvier 1891.

Il appartenait à une famille d'acteurs. Après ses études scolaires, le jeune Baghy se fit également acteur et metteur en scène dans différents théâtres et une brillante carrière s'ouvrait devant lui lorsqu'en 1914 éclata la première guerre mondiale.

Fait prisonnier en 1915, il passe 6 ans dans un camp sibérien. Sa captivité lui inspire des poèmes émouvants.

Lorsqu'en 1921 il revient dans son pays, il devient aussitôt l'un des principaux dirigeants du Mouvement Espéranto.

Appliquant la méthode directe d'enseignement (méthode du Hongrois Cseh), il enseigne la langue dans de nombreux pays où il devient très vite populaire sous le surnom de "Paĉjo" (Petit Père).

Il lance, en 1927, "la Journée du Livre espéranto" (le 15 décembre, en principe).

Dans ses poèmes "Preter la Vivo" (Au-delà de la Vie) (1923), "Pilgrimo" (Pèlerinage) (1926), ceux de son roman "Migranta Plumo" (Plume errante) (1929) et "La Vagabondo kantas" (Le Vagabond chante) (1933) son inspiration prend sa source dans les épreuves de sa captivité en Sibérie, dans la pitié pour les malheureux, la haine de la guerre et le sentiment de protestation contre les injustices sociales.

Dans "Ĉielarko" (Arc-en-Ciel) (1966), anthologie de contes populaires, il met en vers magistralement des contes de 12 peuples.

Comme nouvelliste, dans "Dancu Marionetoj" (Dansez Marionnettes) (1927), "Migranta Plumo" (Plume errante) (1929), "Verdaj Donkiĥotoj" (Don Quichottes verts) (1933), "la teatra Korbo" (la Corbeille théâtrale) (1924) et "Koloroj" (Couleurs) (1962), il présente les mêmes thèmes que dans ses poèmes soit en couleurs sombres, soit par une tendre sentimentalité, soit par satire caricaturale et réussit ainsi à produire quelques-uns des plus brillants morceaux de notre littérature.

Son talent créatif atteint des sommets dans les romans "Viktimoj" (Victimes) (1925) et sa suite "Sur sanga tero" (Sur la terre en sang) (1933) sur la

La eminentuloj de la Esperanta Movado.

Julio Baghy (1891-1967)



Julio Baghy
Photo : Esperanto

Julio Baghy (hungare Baghy Gyula), elstara figuro de la literaturo kaj movado de Esperanto naskiĝis en Szeged (sude de Hungario) la 13an de januaro 1891.

Li apartenis al aktora familio. Post gimnaziaj studoj, la juna Baghy ankaŭ fariĝis aktoro kaj regisoro en diversaj teatroj kaj brila kariero malfermiĝis antaŭ li kiam, en 1914 eksplodis la unua mondmilito.

Militkaptito en 1915, li travivis 6 jarojn en siberia kaptitejo. Lia kaptiteco inspiris al li emociajn poemojn.

Kiam, en 1921, li revenis sialanden, li tuj fariĝis unu el la ĉefaj gvidantoj de la Esperanta Movado.

Uzante la Cseh metodon, li instruas la lingvon en multaj landoj kie li rapide fariĝas populara sub la kromnomo de "Paĉjo".

Li iniciatas, en 1927, la Tagon de la Esperanta Libro (principe la 15an de decembro).

En liaj poemoj "Preter la Vivo" (1923), "Pilgrimo" (1926), tiuj de lia romano "Migranta Plumo" (1929) kaj "La Vagabondo kantas" (1933), lia inspiro fontas el la travivaĵoj de la siberia kaptiteco, el la kompato al la suferantoj, abomeno al la milito, kaj protesta sento kontraŭ sociaj maljustaĵoj.

En "Ĉielarko" (1966) antologio de popolaj fabeloj, li majstre reverkas en versoj fabelojn el dekdu popoloj.

Kiel novelisto, en "Dancu Marionetoj" (1927) "Migranta Plumo" (1929), "Verdaj Donkiĥotoj" (1933), "la teatra Korbo" (1929), li prezentas la samajn temojn kiel en la poemoj, jen per nigraj koloroj, jen per milda sentimento, jen per karikaturna satiro kaj sukcesas kelkajn el la plej brilaj pecoj de nia beletro.

Lia krea talento eminentas en la romanoj. "Viktimoj" (1925) kaj ties daŭrigo "Sur sanga tero" (1933), pri la vivo en kaptiteco iĝis tuj ege popularaj.

vie en captivité, devinrent immédiatement très populaires.

Son plus long roman est "Hura" (Hourra !) (1930) qui, très clairement montre les deux tendances de l'auteur, en étant une magistrale satire de la société et en même temps une utopie sur une meilleure société.

"Printempo en aŭtuno" (Printemps en automne) (1931) peint avec émotion et par des couleurs pastel, un amour naissant. "La verda Koro" (le Cœur vert) (1937) est un récit charmant tiré des souvenirs de la captivité en Sibérie, plusieurs fois édité dans différents pays. Les chapitres sont des leçons, magistralement graduées, utilisées pour des cours de débutants ou comme livre de lecture, après les cours.

Baghy s'est toujours beaucoup intéressé au théâtre en espéranto. Il a recruté des amateurs pour les troupes théâtrales et a effectué des mises en scène à l'occasion de congrès ou de post-congrès. Lui-même a écrit plusieurs pièces en un acte, dont 5 ont paru dans le livre "En maskobalo" (Au bal masqué) (1977). Le sommet de son activité d'auteur dramatique est le drame lyrique en 3 actes "Songô sub pomarbo" (Un songe sous un pommier) (1958) lequel, d'une idylle charmante d'un couple qui s'aime, nous entraîne dans une sorte de science-fiction qui, nous suggérant la vision d'un monde technocratique, nous donne des frissons de fin du monde et nous ramène à nouveau sous l'ombre douce du pommier des jeunes amoureux. L'ensemble est écrit en vers rimés si coulants qu'ils se lisent presque comme on lit en prose une conversation animée.

En 1970, après sa mort, sous le titre "Aŭtuna foliaro" (Feuilles d'automne), la maison d'édition "Pirate" à Osaka (Japon) fit paraître un choix de "Poèmes de Baghy".

Baghy fut vice-président de l'Académie d'espéranto.

Il avait été l'un des fondateurs de la célèbre revue littéraire "Literatura Mondo", (1) dont il fut longtemps le rédacteur en chef.

De 1956 à 1965, il avait été président de l'Association espérantiste hongroise (H.E.A.).

Il est mort à Budapest le 18 mars 1967, après une longue maladie. Son enterrement fut suivi par plus d'un millier d'espérantistes venus de tout le pays.

En 1977, ses restes ont été transférés au Panthéon Hongrois et placés dans la parcelle des Ecrivains.

(1) Avec K. Kalocsay et Theodor Schwarz.

Livres consultés : Enciklopedio de Esperanto- 1934
Gvidlibro por supera ekzameno,
par Alfonz Pechan, Budapest
1979.

Lia plej ampleksa romano estas "Hura" (1930), kiu tre klare montras la du tendencojn de la aŭtoro, estante majstra satiro de la socio kaj samtempe utopio pri pli bona socio.

"Printempo en aŭtuno" (1931) emocie pentras burgonan amon per pastelkoloroj. "La Verda Koro" estas ĉarma rakonto el la memoroj de Siberia militkaptiteco, plurfoje eldonita en diversaj landoj. La ĉapitroj estas majstre laŭgrade komponitaj lecionoj, uzablaj por komencaj kursoj, aŭ kiel legolibro postkurso.

Baghy ĉiam multe okupiĝis pri E-a teatro. Li varbis diletantojn por la teatraj trupoj kaj reĝisoris en kongresoj kaj post-kongresoj. Li mem ankaŭ verkis plurajn unuaktaĵojn, el kiuj kvin aperis en la libro "En maskobalo" (1977). "La kulmino de lia dramverkista agado estas la triakta lirika dramo "Songô sub pomarbo" (1958), kiu el ĉarma idilio de ama paro trenas nin en specon de scienca fikcio kaj enpensigante per la vizio de teknokrata mondo, frostotremigante per mondpereo, reportas nin sub la dolĉan ombron de la pomarbo de la junaj geamantoj. La tuto estas verkita per rimataj versoj tiel flujaj, ke ili legiĝas kvazaŭ vigla konversacia prozo."

En 1970, post lia morto, sub la titolo "Aŭtuna foliaro", la eldonejo "Pirate", en Osaka (Japanio) aperigis elektaĵon el "Baghy-poemoj".

Baghy estis vic-prezidanto de la Akademio de Esperanto.

Li estis unu el la fondintoj de la mondfama beletra revuo "Literatura Mondo" (1) kies ĉef-redaktoro li longe estis.

De 1956 gis 1965 li estis prezidanto de la hungara esperantista Asocio (H.E.A.).

Li mortis en Budapeŝto, la 18an de majo 1967, post longa malsano. Lian entombigon sekvis pli ol milo da esperantistoj el la tuta lando.

En 1977, liaj korpaj restaĵoj estis transportitaj al la Hungara Panteono, kaj lokigitaj en la parcelo de verkistoj.

(1) Kun K. Kalocsay kaj Theodor Schwarz.

Konsultitaj libroj : Enciklopedio de Esperanto
1934.

Gvidlibro por supera ekzameno,
de Alfonz Pechan,
Budapest. 1979.

Berceuse de Sibérie

Cet émouvant poème a été écrit pendant la captivité de Baghy, entre 1915 et 1921.

Nous en donnons une traduction, parfaitement conscient de son insuffisance. Mais comment traduire cette accumulation d'adverbes (19) et rendre l'effet produit par ces couples accolés et rimant entre eux ? hirte-flirte; morde-torde; brue-skue; ĝeme-treme, etc.

Ebouriffés et flottants, volent les cheveux,
siffle le vent d'hiver ...
Mordu et tirailé se déchire le cœur
sous les larmes et l'émotion ...
Un chant maternel résonne comme un pleur
le fils dort dans son berceau ...
Dans la sérénité, un rêve d'enfant
lui assure le repos de la nuit. ...

"Baju, baju, bajuški ... (1)
Dors en rêvant, dors ...
Que les plaintes, les pleurs et la douleur
fuient loin de ton cœur !
Baju ... baju ... bajuški ...
Dors mon fils, dors !

Bruits et secousses ! Hurlé le vent,
grince la maison de bois ...
Gémissements et tremblants
les bêtes et l'homme se terrent...
Le vent répand un cri de guerre
dans la vallée glaciale et enneigée ...
Dans un dernier soupir, la prière
du père au combat implore Dieu ...

"Baju, baju, bajuški ...
oh, mon petit ! dors ...
Que le cri de la mort, le son des pleurs
fuient loin de ton cœur !
Baju ... baju ... bajuški ...
Dors mon fils, dors !

Sournois et cruels, des étrangers
sortent de l'ombre...
Par ruse écrasant tout en un combat sanglant,
la trahison l'emporte ...
Un chant maternel résonne comme un pleur
le fils dort dans son berceau ...
Avec sérénité le sort de son père
lui assure la paix sur la terre...

"Baju, baju, bajuški ...
Mon cœur, mon fils ...
Petit ange, pâle rose,
dors et repose en paix !
baju ... baju... bajuški
Puisses-tu dormir éternellement.

Siberia lulkanto

Tiu kortuŝa poemo estis skribita dum la kaptiteco de Baghy, inter 1915 kaj 1921.

Ni donas francan tradukon, absolute konscia pri ĝia nesufiĉeco. Sed kiel traduki tiun adverban akumuladon (19) kaj redoni la efekton produktitan de tiuj paroj kunligitaj kaj rimantaj unu kun la alia ? hirte-flirte; morde-torde; brue-skue; ĝeme-treme, ktp.

Hirte flirte flugas haroj,
siblas vintra vent'...
Morde torde ŝiras koron
larmoj kaj la sent'...
Kant' patrina ploro sonas
dormas filo en lulil'...
Noktripoz' por li donas
song' infana en trankvil'...

"Baju, baju, bajuški ...
Dormu songe, dormu vi ...
Ĝemo, ploro kaj dolor'
flugu for de via kor' !
Baju ... baju ...bajuški ...
Dormu filo, dormu vi !"

Brue skue blekas vento,
knaras ligna dom' ...
Ĝeme treme sin forkaŝas
besto kaj la hom' ...
Vent' alportas sangan krion
tra l' glacia neĝa val' ...
Lastaspire petas Dion
preĝ' de l'patro en batal' ...

"Baju, baju, bajuški ...
Ho, fileto, dormu vi ...
Kri' de l' morto, son' de l' plor'
flugu for de via kor' !
Baju ... baju ... bajuški ...
dormu filo, dormu vi !"

Prude krude fremdaj homoj
venas el insid' ...
Trompe rompe sangtriumfe
venkas la perfid' ...
Kant' patrina ploro sonas,
dormas filo en lulil'...
Teran pacon por li donas
sort' de l' patro en trankvil' ...

"Baju, baju, bajuški ...
Koro mia, filo, vi ...
Anĝeleta, pala roz'
dormu pace en ripoz'!
Baju ... baju ... bajuški
Dormu nur eterne vi !...

(1) berceuse russe.

Je suis espérantiste

Sur un ton plus badin, voici une petite satire adressée aux "samideanoj" dont la conduite laisse à désirer, selon Baghy.

Une étoile verte sur la poitrine
est un peu pâlie par l'oxydation.
Je ne suis pas nettoyeur;
je suis espérantiste.

Quelque part sous le toit
git le "Fundamento intouchable"
Que seul le Diable le touche !;
je suis espérantiste.

Couvert de poussière sur une étagère,
pourrit mon Dictionnaire de chez SAT
Le vocabulaire m'ennuie.
je suis espérantiste.

Je ne connais pas la grammaire
et je ne m'abonne pas aux revues...
Que l'auteur lise les livres;
je suis espérantiste.

Je parle rapidement :
"Bonjour ! Au revoir!"
Ca suffit dans l'existence;
je suis espérantiste.

Je critique les pionniers (du mouvement)
aiguillonne les dirigeants
et intrigue sans arrêt;
je suis espérantiste.

J'espère en la victoire,
mais je n'offre rien.
Je ne suis pas banquier;
je suis espérantiste.

Si le mouvement, l'organisation
se débattent dans la crise,
je n'aide que par inertie;
je suis espérantiste.

un Sentiment Nouveau s'envole
de la bouche, porté par un vent léger.
Il suffit pour un sofiste;
je suis espérantiste.

Après la mort, sur ma tombe,
se tiendra un "cercle de famille"
un journaliste rédigera ma nécrologie:
il était espérantiste.

Estas mi Esperantisto

En tono pli ŝercema, jen malgranda satiro adresita al la samideanoj kies konduto ne estas tute kontentiga, laŭ Baghy.

Verda stelo sur la brusto
iom palas pro la rusto.
Mi ne estas purigisto;
estas mi esperantisto.

Kuŝas ie sub tegmento
"Netuŝebla Fundamento".
Tuŝu ĝin nur la Mefisto;
estas mi esperantisto.

Polvkovrite sur bretaro
putras mia SAT-Vortaro.
Tedas min la vorto-listo;
estas mi esperantisto.

Gramatikon mi ne konas
kaj gazeton ne abonas ...
Librojn legu la verkisto;
estas mi esperantisto.

Mi parolas kun rapido :
"Bonan tagon ! Ĝis revido!"
Ĝi sufiĉas por ekzisto;
estas mi esperantisto.

Pionirojn mi kritikis,
la gvidantojn dorne pikas
kaj konspiras kun persisto;
estas mi esperantisto.

Por la venko mi esperas,
sed nenion mi oferas.
Mi ne estas ja bankisto;
estas mi esperantisto.

Se baraktas en la krizo
la movado, organizo,
helpas mi nur per rezisto;
estas mi esperantisto.

Flugas per facila vento
el la buŝo Nova Sento.
Ĝi sufiĉas por sofisto;
estas mi esperantisto.

Post la mort' ĉe tombo mia
staros "rondo familia",
nekrologos ĵurnalisto :
estis li esperantisto.

Points de repère historiques du Mouvement Espéranto.

Il y a 100 ans. 1890.

Dans notre numéro 3, nous avons indiqué en 1889, la publication du premier livre d'adresses par Zamenhof, (qui contenait les noms des 1 000 premiers espérantistes). En fait si la couverture de cette brochure portait la date de 1889, elle ne fut publiée qu'en 1890. Parmi les villes ayant le plus grand nombre d'espérantistes en 1889, figurent :

St Pétersbourg (Léningrad) avec 85 E.
Varsovie avec 78 E.
Odessa avec 51 E.
Kiev avec 33 E.
Moscou avec 28 E.
Vilnius avec 26 E.

Paris vient en 48ème position avec 5 E.

Il y a 75 ans. 1915.

Après la Grande Guerre - Appel aux diplomates. Au printemps de 1915, Zamenhof publie dans différents journaux (Esperanto, la Brita Esperantisto, la Verda Standardo (Hongrie) un texte dans lequel il présente sa vision de l'Europe après la guerre. Il recommande formellement de ne pas faire de modifications inconsidérées de frontières et d'organiser les "Etats-Unis d'Europe" dans lesquels tous les peuples toutes les religions et toutes les langues seraient traitées sur un pied d'égalité.

(Voir le texte dans son intégralité dans : "Originala Verkaro" (Oeuvres originales) rassemblées par J. Dietterle - Leipzig- 1929, page 353.)

"Un jour viendra où, après une longue aversion pour les guerres, ces principes seront apremment recherchés et examinés, comme des moyens possibles de salut contre ce terrible état.

On s'étonnera alors qu'ils aient été dès 1915 proposés par Louis Zamenhof."

Edmond Privat (Vivo de Zamenhof) 1920.

- Congrès de San Francisco. Aucun Européen n'y assistait, sauf un Russe qui se trouvait là par hasard.

Il y a 50 ans. 1940.

- Disparition de André Baudet. Ingénieur et industriel, né le 16 avril 1876 à Paris. Personnalité importante dans les milieux du commerce en France et dans le monde. Membre et, pendant 4 ans, Président de la Chambre de Commerce de Paris.

En 1921, chargé de rendre compte à cette Chambre de l'utilité d'une langue auxiliaire, il commença l'étude de l'espéranto avec scepticisme. Mais il devint rapidement un espérantiste convaincu.

Délégué de la Chambre de Commerce de Paris aux conférences de Genève (1922), Venise (1923), Paris (1925). Il fonda et dirigea l'association "Espéranto et Commerce".

Historiaj signiloj de la Esperanta Movado.

Antaŭ cent jaroj. 1890

En nia numero 3, ni menciis, en 1889, la eldonon de la unua Adresaro, fare de Zamenhof (kiu enhavis la nomojn de la 1 000 unuaj esperantistoj). Fakte, se la kovrilpaĝo montris la daton 1889, tiu lasta estis eldonita nur en 1890. Inter la urboj, kiuj havis la pli grandan nombron de esperantistoj en 1889, kuŝas :

St Petersburgo (Leningrado) kun 85 E.
Varsovio kun 78 E.
Odeso kun 51 E.
Kievo kun 33 E.
Moskvo kun 28 E.
Vilno kun 26 E.

Parizo venas je la 48a loko kun 5 E.

Antaŭ 75 jaroj. 1915.

Post la Granda Milito - Alvoko al la Diplomatoj. Printempe de 1915, Zamenhof publikigas en diversaj gazetoj (Esperanto, la Brita Esperantisto, la Verda Standardo (Hungario) tekston en kiu li prezentas sian vizion de postmilita Eŭropo. Li insiste admonas ne fari senkonsiderajn ŝanĝojn en la landlimoj kaj aranĝi la "Unuiĝitaj Ŝtatoj de Eŭropo" n en kiuj ĉiuj popoloj, ĉiuj religioj kaj ĉiuj lingvoj estus egale traktataj.

(Vidu la tutan tekston en "Originala Verkaro", kolektita de J. Dietterle - Leipzig, 1929 - paĝon 353.

"Jam venos tempo, post longa naŭzo pri militoj, kiam tiuj ĉi principoj estos avide serĉataj kaj studataj, kiel eblaj saviloj el terura stato. Tiam oni miros, ke ili estis jam en 1915 proponitaj de Ludoviko Zamenhof"

Edmond Privat (Vivo de Zamenhof).1920.

- Kongreso de San Francisco. Neniu Eŭropano ĉeestis, krom Ruso, kiu troviĝis tie hazarde.

Antaŭ 50 jaroj. 1940.

- Forpaso de André Baudet. Inĝeniero kaj industriisto. Naskita la 16an de aprilo 1876 en Parizo. Eminentulo pri komerco en Francio kaj en la mondo. Membro kaj dum 4 jaroj Prezidanto de la Pariza Komerca Ĉambro.

En 1921, komisiita por raporti al tiu Ĉambro pri utileco kaj elekto de helplingvo, li komencis sian studon skeptike. Sed rapide fariĝis konvinkoplena esperantisto.

Delegito de la pariza Komerca Ĉambro ĉe la konferencoj de Genève (1922), Venezia (1923), Paris (1925). Li fondis kaj direktis la asocion "Espéranto et Commerce".

Sous son impulsion furent organisés des cours d'espéranto (facultatifs) dans les écoles de commerce dépendant de la C.C.I. de Paris, en particulier à HEC.

Nous présenterons dans un de nos prochains numéros un historique des tentatives faites pour introduire l'espéranto dans le commerce.

Il y a 25 ans. 1965

Un espérantiste Chef d'Etat. M. Franz Jonas, maire de Vienne est élu Président de la République d'Autriche.

Né le 4 octobre 1899 à Vienne il avait appris le métier de typographe. Mais il élargit ensuite ses connaissances à l'école supérieure de Döbling.

Sa carrière politique commença en 1948, comme conseiller municipal. En 1951, il fut élu maire de Vienne.

Il avait appris l'espéranto en 1922.

Secrétaire de la Ligue Autrichienne des Travailleurs espérantistes (ALLE), il participe à l'organisation du 5ème congrès de SAT à Vienne (1925).

En 1970, à l'occasion du 55ème Congrès Universel de UEA, il prononce le discours inaugural, au cours duquel il avertit : " N'attendez pas trop et n'exigez pas trop de ceux qui occupent des fonctions officielles, mais fiez-vous davantage à vos propres forces. Si un jour l'espéranto devient fort, les institutions officielles, d'elles-mêmes, reconnaîtront son importance et sa signification. "

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Propos d'un illuminé

Les véritables adversaires de l'espéranto ne sont pas ceux qui ne voient en lui qu'un succédané de l'anglais mais, au contraire, ceux qui ne supportent pas qu'il soit autre chose.

Ceceo

Laù lia instigo Esperanto-kursoj (nedevegaj) organizigis en la komercaj lernejoj kiuj dependas de la Komerca Ĉambro de Parizo, speciale en HEC altlernejo pri komerco, tiam en Parizo).

Ni prezentos en unu el niaj venontaj numeroj, historion pri la provoj faritaj por enkonduki Esperanton en la Komercon.

Antaù 25 jaroj. 1965.



Esperantisto Statestro.

S-ro Franz Jonas, urbestro de Vieno elektita Prezidento de Aŭstrio.

Li naskiĝis la 4an de oktobro 1899, en Vieno. Li lernis la metion de kompostisto, kaj poste vastigis siajn sciojn en altlernejo de Döbling.

Lia politika kariero komenciĝis en 1948, kiam li iĝis urba konsilano. En 1951 li elektiĝis kiel urbestro de Vieno.

Li lernis Esperanton en 1922.

Sekretario de Aŭstria Laborista Ligo Esperantista (ALLE), li kunorganizis la San SAT-Kongreson en Vieno (1925).

En 1970, okaze de la 55a

Universala Kongreso de UEA, li faris la inaŭguran paroladon, dum kiu li avertis : " Ne atendu tro multe kaj ne postulu tro multe de la oficialaj funkciuloj, sed fidu pli la propran forton ! Se la Esperanto-Movado estos forta, la oficialaj institucioj, de si mem, agnoskos ĝian gravecon kaj signifon. "

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Diroj de iluminito

La veraj kontraŭuloj de Esperanto ne estas tiuj, kiuj vidas en ĝi nur surogaton de la angla, sed male, tiuj kiuj ne toleras, ke ĝi estu alio.

Ceceo

Mélanges.

Adam et Eve (conte moderne)

Vrai ou faux, au-delà de la grande Mer des Contes, vivait un bon petit garçon, c'était Adam et une bonne petite fille; son nom était Eve. Adam et Eve habitaient au paradis. Le paradis n'était ni une boîte, ni une usine, ni un parti politique, ni une capitale européenne pendant l'hiver 1931 (1), mais un beau et grand jardin ensoleillé. Dans le paradis il n'y avait pas de bancs ni de lampes électriques; rien que de grands palmiers couverts de fruits et d'autres arbres, des fleurs multicolores, de l'herbe verte et veloutée et des lumières naturelles dans le ciel. Le ciel était toujours bleu. Jamais des nuages ne l'obscurcissaient; surtout pas d'avion ou de fumée d'usines. Les deux braves enfants Adam et Eve, jouaient tranquillement sur l'herbe de velours sous les aimables palmiers et le ciel clair. Un vent tiède, un ruisseau rapide et de petits oiseaux leur faisaient de la musique à la place des diverses stations de radio.

Adam n'était pas un garçon moderne; il n'avait ni auto, ni bicyclette, ni revolver, ni transistor, ni ballon de football, ni pantalon fripé; il n'avait même pas appris la belle, la bonne, la moderne langue auxiliaire internationale Esperanto. Mais Eve était une jeune fille presque moderne, car elle avait un petit costume de plage vert, avec un grand décolleté. Comme je vous l'ai déjà dit, ils jouaient, mangeaient, buvaient toute la journée et ils n'avaient pas besoin que des ministres particuliers prennent soin de leur bonne santé. Ils ne mangeaient ni du chocolat, ni du bifteck à la sauce brune, ni de la saucisse au piment, mais des oranges, des figues, du melon, des bananes et d'autres fruits. Eve mangeait même des citrons et elle disait que l'arôme du citron est piquant. Les fruits pendaient, quelquefois ils tombaient du feuillage des arbres qui ombrageaient, directement dans la bouche des enfants. Ils ne buvaient ni café, ni thé, ni limonade, ni bière, ni vin, ni champagne, ni alcool, mais - imaginez !- rien que de l'eau pure

Miksaĵoj.

Adamo kaj Evo (Moderna fabelo)

Ĉu estis, ĉu ne estis, trans la granda Fabelmaro vivis bona eta knabo, li estis Adamo, kaj bona eta knabino, ŝia nomo estis Evo. Adamo kaj Evo loĝis en la paradizo. La paradizo estis nek skatolo, nek fabriko, nek politika partio, nek eŭropa ĉefurbo dum la vintro 1931(1), sed granda, bela, sunriĉa ĝardeno. En la paradizo ne estis benkoj kaj elektraĵoj lampoj, nur grandaj, fruktoplenaj palmoj kaj aliaj arboj, kolorriĉaj floroj, velura, verda herbo kaj naturaj lumoj sur la ĉielo. La ĉielo estis ĉiam blua. Neniama nigriĝis nuboj sur ĝi, precipe ne aeroplano aŭ fumo de fabrikoj. La du bonaj infanoj, Adamo kaj Evo, ludis trankvile sur la velura herbo, sub la afablaj palmoj kaj brila ĉielo. Varmeta vento, rapida rivereto kaj birdetoj muzikis al ili, anstataŭ la diversaj radio-sendostacioj.

Adamo ne estis moderna junulo, li havis nek aŭtomobilon, nek biciklon, nek revolveron, nek radioaparaton, nek futbalan pilkon, nek ĉifonan pantalonon, li eĉ ne lernis la belan, bonan, modernan internacian helplingvon Esperanton. Sed Evo estis preskaŭ moderna knabino, ĉar ŝi havis malgrandan, verdan strandkostumon kun grandega dekoltaĵo. Kiel mi jam diris al vi, ili ludis, manĝis, trinkis dum la tuta tago kaj ili ne bezonis specialajn ministrojn, por prizorgi ilian bonfarton. Ili manĝis nek ĉokoladon, nek bifstekon kun bruna saŭco, nek paprikan kolbason, sed oranĝon, figon, melonon, bananon kaj aliajn fruktojn. Evo manĝis eĉ citronon, ŝi diris, ke la citrono havas pikantan aromon. La fruktoj pendis, kelkfoje falis el la ombrodona foliaro de la arboj, rekte en la buŝon de la infanoj. Ili trinkis nek kafon, nek teon, nek limonadon, nek bieron, nek vinon, nek ĉampanon, nek fortan brandon, sed - imagu - nur puran, freŝan akvon el la muzikanta rivereto. Entute, la vivo de la du bonaj infanoj estis bela, senzorga, sed ne tro interesa. Mi kuraĝas diri, ke eĉ la vivo de niaj malriĉaj infanoj estas pli interesa. Tiam nek filmteatro, nek

et fraîche du ruisseau chantant. Bref, la vie des deux braves enfants était belle, sans soucis, mais pas très intéressante. J'ose dire que, même la vie de nos enfants pauvres est plus intéressante. Il n'y avait alors ni cinémas, ni révolutions.

Au milieu du paradis se trouvaient deux grands arbres dont le nom était : arbres de la Connaissance. Sur ces arbres n'étaient perchés ni des professeurs d'université, ni des agents de police; cependant les deux adolescents avaient des informations fiables d'après lesquelles ils n'avaient ni le droit ni la permission de manger les fruits des deux arbres interdits.

Les jours passèrent; le tout jeune soleil irradiait encore plus ambicieusement l'horizon; même l'assiette lunaire était toute neuve et pas ébréchée; elle ne pâlisait pas sous la concurrence électrique; dans les mèches des étoiles, il y avait de l'huile fraîche. Des mois, des années passèrent; Adam et Eve, qui n'avaient pas de calendrier ne remarquaient même pas la fuite du temps. Ils mangiaient avec ferveur les nourritures végétariennes, buvaient l'eau pure et fraîche et sans gêne, jouaient avec les fleurs, les herbages, l'eau, les cailloux ou les bêtes. Mais ils évitaient prudemment même de s'approcher des arbres interdits, sur lesquels, avec insolence, riaient les fruits inconnus, magnifiques et rouges : les pommes. Durant ces dernières années Adam était devenu un grand et fort jeune homme ; Eve une belle jeune fille avec un costume de plage de plus en plus moderne et ils se portaient assez bien, sans les derniers résultats de la culture physique moderne.

Dans le paradis vivaient beaucoup de bêtes, - chien, chat, gorille, crocodile, éléphant, tigre, etc. beaucoup d'oiseaux - canari, perroquet, coq, aigle, autruche et autres. Adam disait souvent à Eve :

"-Oh si le cinéma parlant existait ! Quel beau film d'aventures on pourrait faire : rugissement naturel du lion, forêt vierge, ce serait sensationnel !"

Un beau jour il advint que Eve se promenait dans les alentours des arbres interdits. Elle examinait déjà le vingt-cinquième arbre cherchant une nouvelle feuille pour son costume de plage car le précédent était déjà passé de mode.

revolucioj ekzistis.

En la mezo de la paradizo ekzistis du grandaj arboj, kies nomo estis : arboj de l'Scio. Sur tiuj arboj sidis nek universitataj profesoroj, nek policistoj, tamen la du kreskantaj infanoj havis konfidindajn informojn, ke ili nek rajtas, nek darfas (2) manĝi el la fruktoj de la du malpermesitaj arboj.

Pasis la tagoj, la juna suno ĉirkaŭiradis ankoraŭ pli ambicie la horizonton, eĉ la luntelero estis tute nova kaj ne difektita; ĝi ne paliĝis pro la elektra konkurenco, en la stelmeĉoj estis freŝa oleo. Pasis monatoj, jaroj ; Adamo kaj Evo, kiuj ne havis kalendaron, eĉ ne rimarkis la tempopason. Ili manĝis fervore, la vegetaranajn manĝaĵojn, trinkis la malvarman, freŝan akvon kaj sen embaraso ludis per la floroj, herbejoj, akvo, stonetoj aŭ bestoj. Sed ili evitis singarde eĉ la ĉirkaŭaĵon de la malpermesitaj arboj, sur kiuj impertinente ridegis la nekonataj, pompaj ruĝaj fruktoj : la pomoj. - Dum la lastaj jaroj Adamo iĝis alta, forta junulo, Evo - bela fraŭlino kun strandkostumo, de tempo al tempo pli moderna kaj ili fartis rilate bone, sen la lastaj rezultoj de la moderna kulturo.

En la paradizo vivis multaj bestoj, - hundo, kato, gorilo, krokodilo, elefanto, tigo, ktp., multaj birdoj, - kanario, papago, koko, aglo, struto kaj aliaj. Adamo ofte diris al Evo :

- " Ho se jam estus sonfilmo ! Kiel belan ekspedician filmon oni povus fari. Natura leonblekado, praarbaro, granda sensacio !"

Iun belan tagon okazis, ke Evo promenis al la ĉirkaŭaĵo de la malpermesitaj arboj. Ŝi observadis jam la dudekkvinan arbon, ŝi serĉis novan folion por strandkostumo, ĉar la antaŭa jam elmodiĝis. Ŝi rigardadis la foliojn, sed ĝenerale ili ne plaĉis al ŝi. Ŝi serĉis iun nuancon de la verda koloro, kiu tute konvenus al ŝia bela haŭto. Subite ŝi ektimis. Nekonata, scivola vizaĝo de nekonata besto rigardadis ŝin. Sur la arbo sidis stranga, longa, impertinenta besto. Tiu ĉi spirala besto estis la serpento.

Elle regardait les feuilles, mais dans l'ensemble, elles ne lui plaisaient pas. Elle cherchait une nuance dans le vert qui aurait pleinement convenu à sa belle peau. Tout à coup elle eut une frayeur. Le visage inconnu et indiscret d'un bête inconnue la regardait avec insistance. Sur l'arbre était perchée une longue bête, étrange et insolente. Cette bête en spirale était le serpent.

- Vous ne voulez pas que je vous donne une paire de lunettes, Monsieur ? - dit Eve, qui avait la langue incisive.(2)

- Très bien ! dit en riant le serpent, qui semblait un être innocent et honnête, comme un agent d'assurances ou un avocat. Mais il n'était pas si bien intentionné ; au contraire, c'était une bête rusée. Il lui sussura des paroles mielleuses et des compliments "préadamites" qu'Eve écoutait volontiers.

"Vraiment ce longuet est très sympa", pensait-elle en elle-même.

Mais elle ne savait pas que le serpent était un délégué de U.I.A. (Association Universelle de l'Enfer) et que le directeur-général, Lucifer, l'avait chargé d'une mission spéciale. L'institut avait un grand territoire et des ateliers sous la terre, mais au-dessus, il n'avait que les deux arbres que nous avons déjà mentionnés. On voulait agrandir l'entreprise. C'est pourquoi le rusé serpent était venu persuader Eve, et le péché originel se produisit. Eve goûta le fruit du pommier. Le serpent promit beaucoup de choses, une vie plus intéressante, heureuse et remplie de connaissance, des merveilles.

La pomme était un fruit vraiment délicieux. Eve la mangea de très bon appétit. Elle était toute contente et se mit à crier à Adam :

- Adam, viens ! Mange de la pomme ! Mange et tu sauras. Je sais déjà.

- Que sais-tu ? demanda Adam qui avait accouru .

- Que ce n'est pas la cigogne qui apporte les enfants !

FERENC SZILAGYI

Trans la fabeloceanano. Budapest. 1931.

(1) Ce conte a été écrit en 1931.

(2) On peut donc en déduire qu'il ne s'agissait pas d'un cobra (C.C.)

- Ĉu mi ne donu al vi okulvitrojn, sinjoro ? - diris Evo, kiu havis akran langon.(3).

- Tre bone ! - ' ridis la serpento, kiu aspektis tute senkulpa, honesta estaĵo, kvazaŭ asekuraganto, aŭ advokato. Sed ĝi tute ne estis bonintenca, male, ĝi estis ruza besto. Ĝi sufloris mielajn vortojn kaj "antaŭadamajn" komplimentojn, kiujn Evo aŭskultis volonte.

- Esence, tiu ĉi longulo estas tute simpatia, ŝi pensis en si.

Sed ŝi ne sciis, ke la serpento estas delegito de U.I.A. (Universala Infera Asocio) kaj la ĝeneral-direktoro, Lucifer, donis al li specialan komision. La instituto havis grandan teritorion kaj laborejojn sub la tero, sed supre ĝi havis nur la du arbojn, kiujn mi jam menciis. Oni volis pligrandigi sian entreprenon. Tial venis la ruza serpento, persvadi Evon, kaj okazis la unua kulpo. Evo gustumis la frukton de la pomarbo. La serpento promesis multe, pli interesan, feliĉan, scioplenan vivon, mirindaĵojn.

La pomo estis vere bongusta frukto. Evo manĝis ĝin kun bonega apetito. Ŝi estis tute kontenta kaj komencis kriadi al Adamo :

Adamo, venu ! Manĝu el la pomo ! Manĝu kaj vi scios. Mi jam scias .

- Kion vi scias ? demandis Adamo kurinta tien.

- Ke la infanojn ne la cikonio alportas.

FERENC SZILAGYI

Trans la fabeloceanano. Budapest . 1931.

(1) tiu fabelo estis skribita en 1931.

(2) neutila neologismo, elprenita el Ido (darfar, el la germana *dürfen* (*ich darf*): havi la permeson)(C.C.).

(3) Sekve de tio, oni povas dedukti, ke ne temis pri kobro (C.C.).

Lu dans la presse esperanto

Est-ce que l'enseignement scolaire empêche l'acquisition de l'espéranto ?

(Nous avons pris ce texte dans *Esperanto*, numéro de février 1990. Il avait été déjà publié dans l'organe de I.L.E.I. Nous l'avons jugé très intéressant, et pensons que les larges extraits que nous en publions (faute de place pour le publier en entier) donneront à réfléchir à nos lecteurs et provoqueront des réactions de leur part).

Les écoles ordinaires ne peuvent assumer leurs missions. Des multitudes de jeunes oublient très vite la langue qu'ils y ont apprise ; la connaissance qu'ils en ont n'entre jamais dans la pratique. De temps à autre, la querelle s'envenime entre les personnes concernées : qu'est-ce qui importe le plus : est-ce l'élocution ou la possession des règles de grammaire ? D'autre part que doivent connaître les élèves : lire, écrire, comprendre ou parler ? Tous ces objectifs ne peuvent être atteints en même temps et, par suite, le langage scolaire est gravement estropié. Même pour les enfants des couches favorisées, il ne reste plus que deux issues : acquérir une langue étrangère à l'aide de la famille ou l'acquérir dans des établissements scolaires fondés surtout au profit des privilégiés. Dans le premier cas on fait instruire les enfants dès le plus jeune âge, à titre privé, à l'étranger, dans un milieu parlant la langue. Dans plusieurs pays fonctionnent certaines écoles - en Hongrie on vient juste de fonder des collèges bilingues - où l'application des connaissances a lieu sur place. La moitié des matières est enseignée en langue étrangère.

Il ne serait pas facile de dresser la liste des différentes écoles desquelles se réclament les théoriciens qui visent à enseigner les langues étrangères à des multitudes d'enfants. La tendance elle-même, cependant, reste claire. Auparavant, l'enseignement du système grammatical occupait la première place. Maintenant, au contraire, on fait parler les enfants, visant le passage d'un langage minimum arbitrairement choisi, à un niveau déjà applicable.

La limite de l'enseignement scolaire.

Les enseignants d'espéranto, hélas ! ont suivi aveuglément tous les méthodes à la mode : en chemin ils sont passés du véritable but à un pseudo. Au lieu d'aider les enfants à découvrir l'espéranto, on se bagarre pour faire acquérir à l'espéranto les mêmes droits scolaires, on s'efforce indéfiniment de le faire passer pour une matière d'enseignement courante : qu'il soit comme n'importe quelle autre, qu'il puisse affliger, ennuyer, faire souffrir les enfants pendant toute une décennie, sinon plus, comme dans certains pays de l'Est, le russe.

Cette visée, que reflètent des thèses encore justifiées quelquefois par UEA, ainsi que les faits décevants suivants : il existe des pays où un corps organisé d'enseignants n'a pas de cours de langue. Les enseignants ne disposent pas de temps pour enseigner : leur énergie s'épuise à faire des plans stratégiques, rédiger des pétitions par lesquelles, inlassablement ils bombardent les ministères, les autorités ; comme est désagréable une autre expérience : dans des pays où on a réussi à officialiser l'espéranto, l'intérêt qu'on y porte décroît de façon très sensible. Depuis "l'officialisation", on peut "produire" moins d'enfants espérantistes qu'il était possible avant qu'apparaissent des circonstances réglementaires adéquates.

Dans les écoles, c'est-à-dire en milieu bureaucratique, l'espéranto deviendrait une langue scolaire ordinaire absolument semblable aux autres, donc presque totalement inutilisable.

Legita en la E. Gazetaro

Ĉu la lerneja instruado malhelpas alproprigi Esperanton ?

(Tiun tekston, ni prenis el *Esperanto*, februara numero de 1990. Ĝi antaŭe, estis publikigita en la organo de I.L.E.I. Ni taksas ĝin tre interesa kaj opinias, ke la longaj ekstraktoj kiujn ni publikigas (pro manko da loko por publikigi ĝin tutece) pensigos niajn gelegantojn kaj estigos reagojn siaflanke).

Ordinaraĵ lernejoj ne povas plenumi siajn devojn ; amasegoj da junuloj forgesas la lingvon tie lernitan, tre rapide ; ilia lingvoscio neniam fariĝas aplikebla. De tempo al tempo ardiĝas la disputo inter koncernuloj : ĉu pli gravas parolkapablo ol ekposedo de gramatikaj reguloj ? kion sciu cetera lernantoj : ĉu legi, skribi, kompreni aŭ paroli ? Samtempe ĉiuj ĉi celoj ne estas atingeblaj, sekve la lerneja lingvaĵo fariĝas krude kripligita. Eĉ por la idoj de la elita tavolo restas ne pli ol du elirvojoj : alproprigi fremdan lingvon helpe de la familio - do ekster la lernejoj - aŭ ekposedi ĝin en specialaj edukejoj, fonditaj precipe je profito de privilegitoj. En la unua kazo oni instruigas la infanojn ekde frua aĝo private eksterlande, en fremdlingva medio. En pluraj landoj funkcias kelkaj lernejoj - en Hungario ĵus estis fonditaj dulingvaj gimnazioj - kie la aplikado de la akirita lingvoscio okazas surloke : duono de la studobjektoj estas instruata fremdlingve.

Estus nefacile vicigi nur la skolojn de la metodikistoj, kiuj celis pli efike instrui fremdajn lingvojn al infanaj amasoj. La tendenco mem tamen estas klara : antaŭe la instruado de la gramatika sistemo havis primaran lokon, nun male, oni paroligas la infanojn, celante transigon el arbitre elektita minimuma lingvaĵo al nivelo jam aplikebla.

La limo de lerneja instruado.

Esperantistaj pedagogoj bedaŭrinde blinde sekvadis ĉiujn metodikajn modojn ; dumvoje ili ŝanĝis la veran celon je pseŭda. Anstataŭ helpi la infanojn iel ekkoni Esperanton, oni batalegas por enlerneja egalrajtigo de Esperanto, strebadas por formi el ĝi ordinaran studobjekton : estu ĝi tia, kia estas iu ajn alia, kiu povu malgajigi, enuigi, suferigi la infanojn dum plena jardeko, se ne pli longe, same kiel en kelkaj orientaj landoj la rusa.

Tiun ĉi celadon spegulas tezoj pravigitaj kelkfoje ankaŭ de UEA, same la senluziigaj faktoj : ekzistas landoj kun organizita grupo de pedagogoj *sen lingvokursoj*. Por instrua laboro la pedagogoj ne havas tempon, ilia energio elcerpiĝas dum farado de strategiaj planoj, kompilado de petleteroj, per kiuj ili senlace bombardadas ministeriojn, aŭtoritatojn, same malagrablas alia sperto : en landoj, kie oni sukcesis oficialigi Esperanton, rimarkinde malkreskas la intereso al ĝi. Post la "oficialigo" oni povas "produkti" malpli da esperantistaj infanoj ol eblis antaŭe konvenaj juraj cirkonstancoj.

En lernejoj, t.e. inter burokratismaj kondicoj, fariĝus el Esperanto ordinara lerneja lingvaĵo, absolute simila al aliaj, do preskaŭ plene senutila.

(...)

Malsukceso eĉ en Eŭropo.

Nenie en la mondo estas pli fortaj la ekonomiaj, komercaj, turismaj, kulturaj kontaktoj ol en la teritorio de la Eŭropa Komunumo. Tamen laŭ la plej freŝaj indikoj en landoj kiel Okcidenta Germanio, Francio, His-

Insuccès, même en Europe.

Nulle part au monde sont plus forts les contacts économiques, commerciaux, touristiques, culturels que sur le territoire de la Communauté Européenne. Cependant, d'après les renseignements venus de pays comme l'Allemagne de l'Ouest, la France, l'Espagne et l'Italie, à peine 6 % de la population se déclare bilingue. En Angleterre, évidemment les chiffres sont moins élevés. C'est une surprise que même en Belgique où plusieurs langues sont officielles et où la population se différencie d'après les langues maternelles, le tiers seulement parle deux ou trois langues. Entretemps, bilinguisme ou plurilinguisme apparaissent constamment et spontanément un peu partout dans le monde, que ne produit pas l'école, mais le milieu social, par exemple dans les familles tsiganes.

L'école, actuellement connaît les échecs les plus évidents, alors que la connaissance des langues devient importante pour les particuliers, surtout pour les intellectuels, maintenant que l'évolution générale exige le bilinguisme chez des millions de personnes, que l'enseignement des langues devrait être la partie essentielle de tout l'enseignement scolaire.

Jetant un regard sur l'histoire de l'enseignement des langues au cours du siècle présent, on peut constater que malgré l'amélioration des conditions sociales et économiques, les facteurs d'insuccès se sont multipliés. Les véritables résultats furent obtenus par les écoles, non dans la "production" de bilingues ou trilingues, mais dans l'unification de langues d'Etat, nationales ou littéraires. On a réussi à détruire ces dialectes dans les écoles, on a empêché des multitudes d'enfants d'utiliser leur langue ethnique; il en a résulté avant tout un combat contre les cultures minoritaires. On a appliqué - parfois on applique - sans scrupules des méthodes brutales, des humiliations, des punitions même physiques. (...)

Le sort de la langue internationale dans le système scolaire intéresse davantage les espérantistes.

Pendant longtemps on prolongea l'effort pour introduire l'espéranto dans les écoles. L'espoir parut, à une certaine époque justifié; si au début, l'espéranto est enseigné dans quelques écoles, les "décideurs" concernés reconnaîtront ses avantages (facile à apprendre, pouvant servir de modèle, lié au message humanitaire) et décideront de le développer par le système scolaire, indépendamment du Mouvement Esperanto. Ces espoirs ne se réalisent pas. Au contraire, l'espéranto se porte mal en milieu scolaire. Des expériences, même de plusieurs années, ont parfois apporté des résultats dont aucun n'était durable. L'espéranto n'a pu prendre racine ni en Occident ni à l'Est. On ne réussit pas à intéresser suffisamment les enfants, parmi les enseignants sa popularité ne grandit pas; les instances scolaires n'ont pas découvert en lui de valeurs pédagogiques.

L'insuccès de l'espéranto.

Outre les informations d'ici ou de là et sporadiques, on ne peut trouver des indications sur cette langue espéranto, selon lesquelles les élèves auraient pu l'acquérir à l'école durant une ou plusieurs années. Si des rapports existent cependant, ils ne sont pas suffisamment sûrs: il y a toujours intérêt à exagérer le résultat et à taire les insuffisances. On peut cependant prouver très facilement que dans le Mouvement, rares sont les personnes qui ont appris l'espéranto totalement à l'école. La plupart des espérantistes actifs ont appris la langue en autodidactes. Rien qu'en Hongrie les écoles auraient dû produire plusieurs milliers de jeunes espérantistes. Ils se sont complètement égarés, comme les millions qui auraient dû pouvoir parler le russe ou une autre langue...

Quelques associations nationales, sur la base de résultats qu'on suppose obtenus jusqu'à ce jour - visent déjà non seulement à introduire l'espéranto, mais à lui faire obtenir l'égalité des droits avec les autres langues. On aimerait qu'il soit au moins à option, ensuite, matière

panio kaj Italio apenaŭ 6 procentoj de la logantaro deklaras sin dulingvaj. En Anglio, memkompreneble, la rezultoj estas pli malaltaj. Surprize, eĉ en Belgio, kie pluraj lingvoj estas oficialaj kaj la logantaro malsamas laŭ gepatraj lingvoj, nur ties triono parolas du aŭ pli ol du lingvojn. Intertempe ekestas konstante kaj spontane du- aŭ plur-lingveco dise en la mondo, kiun produktas ne la lernejo, sed la socia medio, ekz. en ciganaĵ familioj.

La lernejo guste nun produktas la plej evidentajn malsukcesojn - nun, kiam lingvoscio iĝas grava ankaŭ por simpluloj, precipe por intelektuloj, nun, kiam la ĝenerala evoluo postulus dulingvecon de milionoj, kiam lingvolernigo devus esti la plej esenca parto de la tuta lerneja instruado.

Rerigardante al la historio de la nunjarcenta lingvoinstruado, oni povas konstati, ke malgraŭ bonigo de la sociaj kaj ekonomiaj kondiĉoj, la fiaskigaj faktoroj multigiĝis. Verajn rezultojn la lernejoj atingis ne en la "produktado" de du- aŭ tri-lingvuloj, sed en la unuecigo de naciaj, ŝtataj, literaturaj lingvoj. Oni sukcese detruis dialektojn en lernejoj, malebligis la uzadon de ilia etnolingvo por amasoj da infanoj - rezultis antaŭ ĉio batalo kontraŭ minoritataj kulturoj. Oni aplikis, foje eĉ aplikas, senskrupule brutalajn manierojn, humiligojn, punojn eĉ fizikajn.

(...)

La esperantistaro pli interesas la sorto de la internacia lingvo en la lerneja sistemo.

Longe daŭris la strebado enkonduki Esperanton en la lernejojn. Iam ŝajnis esti ĝusta la espero; se ĝi estos instruata komence nur en kelkaj lernejoj, la koncernaj potenĉhavuloj ekkonos ĝiajn avantaĝojn (facile lernebla, modeligebla, ligita al porhomara mesaĝo) kaj decidus disvastigi ĝin per la lerneja sistemo, sendepende de la Esperanto-Movado. Tiuj esperoj ne realiĝas. Tute male: Esperanto malbonfartas en lernejaj cirkonstancoj. Eksperimentoj eĉ kelkjaraj alportis nenian longdaŭre validajn rezultojn, Esperanto povis enradikiĝi nek okcidente, nek oriente. Oni ne sukcesis sufiĉe interesigi la infanojn, inter pedagogoj ne kreskis ĝia reputacio, lernejaj instancoj ne malkovris en ĝi pedagogiajn valorojn.

La Esperanta fiasko.

Krom hazarde kaj sporadaj informoj oni povas trovi neniam indikojn pri tiu Esperanto-lingvaĵo, kiun ĝenerale povis alproprigi lerneje dum unu aŭ pluraj jaroj. Se tamen ekzistas iuj raportoj, tiuj ne sufiĉe fidindas: ĉiam estas intereso por troigi la rezulton kaj prisilenti la mankojn. Tion tamen eblas tre facile provi, ke en la movado apenaŭ estas personoj, kiuj ellernis Esperanton plene en lernejo; plimulto de la aktivuloj lernis la lingvon aŭtodidakte. Nur en Hungario lernejoj devintus produkti jam plurmilojn da esperantistaj junuloj. Tiuj same komplete perdiĝis kiel la milionoj, kiuj devus povi paroli la rusan aŭ aliajn lingvojn.

Kelkaj landaj asocioj - baze sur imagitaj ĝisnunaj rezultoj - celas jam ne nur enkonduki Esperanton, sed egalrajtigi ĝin al ceteraj lingvoj. Oni ŝatus, se ĝi estus almenaŭ elekto de devisa, poste plene devisa studobjekto. Oni ŝatus, se la instruado de Esperanto okazus tute same kiel tiu de iu ajn lingvo, kun perfortaj notoj, en ĉiuj lernejo-tipoj. Je kio ĝi estas efektive utila, se ĝia instruado bezonas samajn metodojn, samlongajn instru-periodojn kiel ekzemple la angla?

(...)

Studobjektojn la lernejo aranĝas malsame pro ekonomia bezono, modo aŭ lokaj cirkonstancoj, ordigas ilin kvazaŭ hierarkie, laŭ agnoskata valoro. En tiu ĉi sistemo, la *humankarakteraj* studobjektoj flankenpusiĝas, eventuale eĉ lingvoj, kaj Esperanto, memkompreneble staras ĉe la fino. Sekve oni simple ne tolerus, malpermesus aktivadon plusan de fervora instruisto, kiu klopodus pli serioze, pli elane kaj pli rapide instrui

totalément obligatoire. On aimerait que l'enseignement de l'espéranto s'effectue comme celui de n'importe quelle autre langue, avec des notes imposées, dans tous les types d'établissements. Quelle est sa véritable utilité si son enseignement a besoin des mêmes méthodes, de périodes d'instruction aussi longues, que par exemple, l'anglais ?

(...) L'école organise les matières du programme différemment pour des nécessités économiques, la mode ou des circonstances locales. Elle les ordonne presque de façon hiérarchique, selon une valeur admise. Dans ce système, les matières à caractère humain sont mises de côté, éventuellement les langues mêmes, et l'espéranto évidemment, vient en dernier. Par suite, purement et simplement, on ne tolérerait pas, on interdirait un surplus d'activité de la part d'un enseignant zélé qui s'efforcerait d'enseigner l'espéranto plus sérieusement, avec plus d'ardeur et plus rapidement qu'il n'était prévu, qu'il n'était permis. C'est pourquoi l'espéranto n'est intéressant que pendant les premières leçons, quand les enfants font encore l'expérience de quelque chose d'original, dans un certain sens étrange, extraordinaire.

Ensuite, quand on atteint le rythme du reste des études, l'intérêt commence à régresser, l'ennui s'installe. Entre deux rares leçons, lesquelles, en raison du faible prestige de l'espéranto se situent aux heures les moins propices, les enfants oublient en grande partie les connaissances précédemment acquises. Même dans le cas le plus satisfaisant, le temps imparti suffit à peine à la répétition, à l'acquisition insuffisante de notions nouvelles. Les enfants ne connaissent que les éléments actuels, sur lesquels, de façon prévisible, l'enseignant les interrogera. L'objectif réel - avoir une connaissance complète de la langue, posséder un système linguistique complet - s'évapore. Il ne reste que le devoir quotidien d'apprendre pour figurer honorablement pendant le contrôle des connaissances.

Il est nécessaire de transmettre des valeurs.

L'espéranto enseigné à l'école est une valeur à peine appréciable. Son introduction dans les écoles primaires et secondaires a augmenté son prestige, mais du fait que les résultats envisagés et très attendus ne sont pas venus, ce prestige de la langue internationale peut non seulement disparaître sans laisser de traces, mais encore évoquer un précédent dangereux. (Dans les Universités et les écoles supérieures, l'espéranto peut s'enraciner plus profondément car là, le charlatanisme, la contrainte - dans le cas de l'espéranto - ne joue pas un rôle essentiel, en général, ni même accessoire.)

L'expérience montre clairement que les écoles pourraient travailler efficacement pour l'espéranto, pas absolument par un enseignement traditionnel, mais par une information exacte sur le problème des langues dans le monde (dans le cadre de l'histoire, de la géographie, de la littérature) et en faisant connaître les solutions rationnelles, par une incitation générale (et non isolée) des enfants à participer à des cours intensifs et de courte durée, soit au sein de l'école, soit à l'extérieur, où il serait possible de s'occuper simultanément de l'application de la connaissance de la langue acquise non par obligation, mais dans un vrai milieu international.

Aujourd'hui, la situation dans les écoles ne permet pas d'atteindre des résultats en ce qui concerne trois aspects particulièrement importants du même travail : l'information (approbation de la langue), l'instruction et la pratique.

De cela, on n'en réalise que la moitié, le tiers ... Travail fait partiellement, même dans le cas de l'espéranto, vaut moins que pas de travail du tout !

Ernö CSISZAR (Hongrie)

Note : Les titres de chapitres (assez fâcheux) ne figurent pas dans le texte paru dans "Internacia pedagogia Revuo", d'octobre-décembre 1988. (C.C.)

Esperanton ol planite, ol permesite. Tial Esperanto estas interesa nur dum la unuaj studhoroj, kiam la infanoj ankoraŭ spertas ion, kio estas netipa, iasence stranga, eksterordinara.

Poste, kiam oni kaptas la ritmon de la cetera instruado, la interesigo komencas regresi, vekigās enuo. Inter du maloftaj studhoroj, kiuj, pro la malgranda prestiĝo de Esperanto, estas en la plej maltaŭgaj tempoj, la infanoj grandparte forĝas la pli frue alproprigitajn konojn. Eĉ en la plej kontentiga kazo, la tempo sufiĉas nur por ripetado, por nesufiĉa okupiĝo pri la nova materialo. La infanoj scias nur la *aktualajn* partojn, kiujn la instruisto antaŭvideble pridemandos. La efektiva celo - havi kompletan lingvoscion, posedi plenan lingvosistemo - forvaporigās, restas la ĉiutaga devo lerni por elteni dum kontrolado.

Transdoni valorojn necesas.

Esperanto instruata en lernejo estas valoro apenaŭ taksebla. Ĝia enkonduko en bazajn kaj mezajn lernejojn levis ĝian prestiĝon, sed pro la nealveno de la antaŭ-planitaj, tre atendataj rezultoj, tiu ĉi prestiĝo de la internacia lingvo povas ne nur sensupre perdiĝi, sed ankaŭ elvoki danĝeran precedenton. (En superaj lernejoj - universitatoj Esperanto povas enradikiĝi pli forte, car tie ĉarlatanismo, altrudado - en la kazo de Esperanto - ne ludas esencan, ĝenerale, eĉ ne akcesoran rolon.)

La spertoj klare indikas, ke lernejoj povus labori efike por Esperanto ne nepre per instruado laŭtradicia, sed per ĝusta informado pri la monda lingvoproblemo (kadre de historio, geografio, literaturo) kaj klarigado pri la raciaj solvoj, per larĝskala (ne izolita) instigado de la infanoj partopreni en mallongaj, intensaj kursoj ĉu en, ĉu ekster la lernejo, kie eblus ankaŭ prizorgi samtempan aplikon de la akirita lingvoscio ne trude, sed en vere internacia medio.

Nuntempe en lernejaĵ cirkonstancoj ne eblas atingi rezultojn pri tri esence gravaj aspektoj de la sama laboro : informado (varbado), instruado kaj apliko. El tio oni plenumas nur duonon, trionon ... Laboro farita one ankaŭ en la kazo de Esperanto valoras malpli ol nenia laboro.

Ernö CZISZAR (Hungario)

Nota : La titoloj de la ĉapitroj (sufiĉe bedaŭrindaj) ne kuŝas en la teksto aperinta en " Internacia pedagogia Revuo" de oktobro-décembre 1988.

Ne temas ĉi tie pri brulbombo, malgraŭ la tono tre agresema de tiu teksto. Ni opinias, persone, ke la demando estas gravega, kaj ke ĝi estas debatenda.

Ĉu la aŭtoro pravas sur ĉiuj punktoj ?

Ĉu ĝis nun ni vojeraris provante enkonduki Esperanton en la lernejojn ?

Ĉu la mezlernejo estas la plej taŭga nivelo ?

Ĉu la pedagogiaj valoroj de Esperanto ne esprimiĝus pli bone en la bazaj lernejoj ? (C.C.)

XX

Il ne s'agit pas ici d'une bombe incendiaire, malgré le ton très agressif de ce texte. Nous pensons, personnellement, que la question est extrêmement grave et qu'elle mérite d'être débattue.

Est-ce que l'auteur a raison sur tous les points ?

Est-ce que jusqu'à présent nous nous sommes fourvoyés en essayant d'introduire l'espéranto dans les écoles ?

Est-ce que l'enseignement du second cycle est le niveau qui convient le mieux ?

Est-ce que les valeurs pédagogiques de l'espéranto ne s'exprimeraient pas mieux dans les écoles primaires ?

(C.C.)

Les Conclusions de Szeged.

Poursuivant la publication de textes relatifs à des prises de position à l'issue de conférences organisées par les instances du Mouvement, nous continuons aujourd'hui par celui qui a clôturé celle qui s'est tenue à Szeged (Hongrie) en juillet 1988, sous la responsabilité de HEA (Association hongroise d'espéranto), de LF-Koop (Literatura Foiro Kooperativo) et de TEJO (Organisation mondiale de la jeunesse espérantiste).

Bien que le mot "conclusion" figure dans le texte, il s'agit selon les signataires, d'un texte qui "vise à être une matière à discussion de référence pour un débat qui peut se prolonger au sein du monde espérantiste".

L'espéranto, entre associations et communauté : quelle stratégie d'organisation pour le 2ème siècle (d'existence - note C.C.) ?

1.- A partir de 1888, nous pouvons parler de monde espérantiste véritable. Dès le début il se présente sous deux aspects : un aspect associatif et un aspect communautaire. Par exemple, le club de Nuremberg était une association; les lecteurs de La Esperantisto formaient une certaine communauté. Le caractère de membre de l'association était attesté par le paiement d'une cotisation ; l'appartenance à la communauté était légitimé par la connaissance de la langue et non par le paiement de l'abonnement. Les membres du club de Nuremberg jouissaient d'un statut identique, soit qu'ils possédaient la langue, soit qu'ils l'apprirent ou soit qu'ils avaient simplement de la sympathie pour elle. Pour les lecteurs de La Esperantisto la différence entre non espérantistes, débutants et locuteurs se fit évidente. Seuls les locuteurs contribuaient à l'aspect communautaire, alors que les locuteurs aussi bien que les non-locuteurs constituaient l'aspect associatif.

2.- Entre les aspects associatif et communautaire, n'existe, depuis le début, qu'une coïncidence partielle. La distinction se fait plus évidente quand on se rend compte que les associations assurent surtout un service de propagande, tandis que de la communauté viennent surtout des valeurs culturelles. Sociologiquement la facette associative est surtout un mouvement orienté vers des normes, tandis que la facette communautaire est surtout une réalité orientée vers les valeurs.

3.- Si nous admettons que le monde espérantiste présente ainsi deux aspects (associatif/communautaire) nous remarquons, de plus, que l'aspect associatif présente la langue comme un moyen au service de la macrosociété, tandis que l'aspect communautaire éprouve une opposition ou du moins la possibilité d'un antagonisme entre la microsociété et la macrosociété.

La Konkludoj de Segedo.

Pluigante la publikigadon de tekstoj rilataj al principdeklaroj ĉe fino de konferencoj organizitaj de la Movadaj instancoj, ni daŭrigos hodiaŭ per la teksto, kiu fermis tiun, kiu okazis en Segedo (Hungario) dum julio 1988, sub la respondeco de HEA, de LF-Koop kaj de TEJO.

Kvankam la vorto "konkludo" kuŝas en la teksto, temas, laŭ la subskribintoj, pri teksto, kiu "celas esti referenca diskut- materialo por plua debato sine de Esperantio".

Esperanto - Inter societo(j) kaj komunumo : kia organiza strategio por la dua jarcento ?

1.- Ekde 1888 ni povas paroli pri efektiva esperantistaro. Ĝi prezentas du facetojn, tuj de la komenco : societa kaj komunuma. Ekzemple la Nurenberga Klubo estis societo ; la legantaro de *(La) Esperantisto* formis unu komunumon. La membrecon en la societo atestas la pago de kotizo ; la apartenon al la komunumo legitimas la lingvokono, ne la abonkotizo. La nurenbergaj klubanoj havis egalan statuson, ĉu ili scipovis la lingvon, ĉu ili lernis aŭ ĉu ili nur simpatiis al ĝi ; por la legantaro de *(La) Esperantisto* fariĝis evidenta la diferenco inter neesperantistoj, komencantoj kaj lingvanoj ; nur la lingvanoj konstituas la komunuman faceton, dum kaj lingvanoj kaj nelingvanoj konstituas la societan.

2.- Inter la societa kaj komunuma facetoj ekzistas, ekde la komenco, nur parta koincido. La distingo fariĝas pli evidenta, kiam oni ekrimarkas ke la societa faceto produktas precipe propagandan servon, dum el la komunuma venas precipe kulturaj valoroj. Sociologie, la societa faceto estas precipe norme orientita movado, dum la komunuma faceto estas precipe valore orientita realaĵo.

3.- Se ni akceptas ke Esperantio estas tiel duflanka (societa/komunuma), ni plue rimarkas ke la societa flanko konsideras la lingvon kiel rimedon je la servo de la makrosocio, dum la komunuma sentas kontraston, aŭ almenaŭ konfliktan eblecon inter la mikrosocio kaj la makrosocio.

4.- En conséquence, par exemple, l'une des principales valeurs du monde espérantiste, la solidarité transnationale entre ses partisans ne fonctionne que si ce monde est perçu sous son aspect communautaire. Par exemple, l'hébergement par l'enrémise du Pasporta Servo (voir page 25- C.C.) se produit favorablement pour l'espérantiste qui, effectivement possède la langue et qui, dans son attitude en tant qu'invité, est capable lui-même de montrer un agréable caractère transnational, en fait indépendamment de toute carte de membre. La solidarité transnationale, dans le cadre associatif, se perd aussitôt que les conditions locales l'empêchent de se manifester, car le sort de l'association dépend de ses conditions de fonctionnement, en aucune façon de la solidarité.

5.- Plus l'aspect associatif a évolué et s'est étendu, plus il a eu besoin d'une structure en pyramide : une base avec des membres locaux, des organismes régionaux et nationaux, une instance internationale ou supranationale ou comité directeur(1). Le modèle pyramidal s'est multiplié dans les associations spécialisées (liées ou non à UEA - C.C.). D'autre part il s'est avéré de plus en plus évident que l'aspect communautaire ne s'adapte pas à ce modèle pyramidal.

6.- Les aspects associatif et communautaire, non seulement ne coïncident qu'en partie, mais encore dessinent des orbites. Une orbite comprend un groupe de personnes utilisant la langue ou la soutenant, qui gravitent autour d'un ou de plusieurs pôles d'attraction : revue périodique, action sur l'opinion (d'où organisation), congrès, enseignants itinérants (surtout pendant la période entre les deux guerres), centres espérantistes (Grésillon et autres).

7.- Un sixième pôle d'attraction peut se situer dans les familles espérantistes où la langue (l'espéranto - C.C.) est un phénomène héréditaire, essentiel pour l'insertion sociale initiale des enfants (dans la communauté espérantophone - C.C.) (thèse des espérantistes de naissance). L'apparition et l'évolution de ce pôle d'attraction dépendent de la maturité de l'aspect communautaire.

8.- Jusqu'à ce jour, le modèle d'organisation presque exclusivement appliqué dans le monde espérantiste est "l'organisation fonctionnelle", qui passe par la hiérarchie (2). Par opposition à l'organisation "fonctionnelle", commença à se développer "l'organisation planificatrice", qui passe par les militants (3).

d'après *Literatura Foiro* No 114 - Août 1988

(1) Autrement dit : un appareil (C.C.)

(2) L'organisation fonctionnelle, en principe, aborde le monde (extérieur au mouvement - C.C.) en tant que mouvement de masse qui vise à convaincre, ou du moins, en tant que groupe de pression.

(3) Le texte contient le mot "taskoforto", tiré du vocabulaire militaire anglais (task force : corps expéditionnaire, force d'intervention) avec la définition suivante : personnel au sein duquel on puise des hommes (sans les épuiser, espérons-le - C.C.), éventuellement ayant des spécialités différentes, pour former le groupe ad hoc qui se consacrera à la réalisation d'un projet déterminé.

4.- Konsekvence, ekzemple, unu el la ĉefaj valoroj de Esperantio, la samideana solidareco transnacia, funkcias nur se oni perceptas Esperantion en sia komunuma faceto. Ekzemple, la gastigado tra la Pasporta Servo (Vidu, paĝon 25 - C.C.) okazas favore al la esperantisto kiu efektive scipovas la lingvon kaj en sia gastokonduto kapablas mem demonstri agrablan transnaciecon, fakte sendepende de iu membrokartoj. La transnacia solidareco, en la societa faceto, perdiĝas tuj kiam la lokaj kondiĉoj malfavoras ĝian manifestiĝon, ĉar la sorto de la societo dependas de ĝiaj funkcikondiĉoj, neniel de la solidareco.

5.- Ju pli la societa faceto evoluis kaj ekspansiis, des pli ĝi bezonis piramidan strukturon: bazo kun lokaj klub(an)oj, provincaj kaj laŭŝtataj organizoj, internacia aŭ supernacia instanco aŭ estraro. La piramida modelo multoblīgiis en la fakaj asocioj. Aliflanke, montriĝas pli kaj pli evidente ke la komunuma faceto malkonformas al tia piramida modelo.

6.- La societa kaj komunuma facetoj ne nur parte koincidas, sed ankaŭ plektiĝas laŭ cirkvitoj. Cirkvito estas aro da homoj uzantaj la lingvon aŭ apogantaj ĝin, kiuj gravitas ĉirkaŭ unu aŭ pluraj polusoj : periodaĵo, opinimovado (el kio organizaĵo), kongreso, vojaĝanta instruistaro (precipe en la intermilita periodo), esperanto-centroj (Greziljono kaj aliaj).

7.- Sesa poluso estas lokalizebla en la esperanto-familioj, kie la lingvo estas hereda fenomeno, esenca por la primara ensociiĝo de la infanoj (denaskismo). La ekesto kaj evoluo de ĉi tiu poluso estas kondiĉita de la matureco de la komunuma faceto.

8.- Ĝis hodiaŭ la preskaŭ ekskluzive aplikita organiza modelo en Esperantio estas la "funkcia organizo", kiu havas sian akson en la hierarkio (1). Alternative al la funkcia organizo ekdisvolviĝis la "projekta organizo", kiu havas sian akson en la taskoforto (2).

Literatura Foiro No 114 . aŭgusto 1988

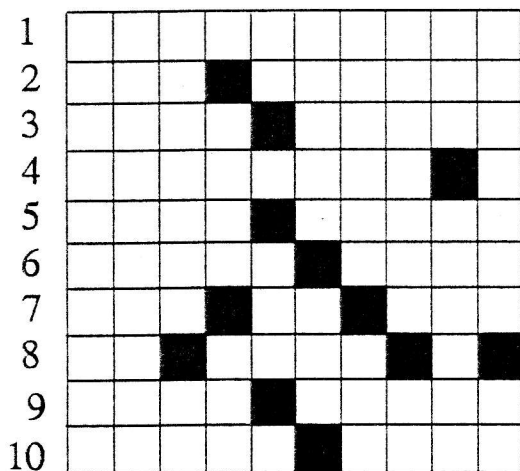
(1) La funkcia organizo principe aliras la mondon kiel konvinkiga amasmovado aŭ almenaŭ kiel premgrupo.

(2) Taskoforto : stabo ene de kiu oni ĉerpas homojn el eventuale malsamaj fakoj por formi celgrupon orientitan al la plenumo de difinita projekto.

Mots croisés faciles

- o - o - o - o - o - o -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Horizontalement :

- 1.- Un (homme) centenaire (2 radicaux + un suffixe).
- 2.- Terminaison d'adjectif tirée d'un radical verbal (~) avec le sens : ~iranta, povanta ~i.- Alunage.
- 3.- De gaze, et fig. léger, diaphane.- usure (intérêt à taux excessif).
- 4.- Imposerait sa volonté (préposition utilisée comme préfixe + verbe).
- 5.- De grande valeur par sa rareté (de plus en plus utilisé abusivement dans le sens général de : rare).- Mot irrégulièrement construit et proposé dans le sens de " à quel-qu'un d'autre".
- 6.- Ennuierait.- Relatif à l'Oder.

- 7.- Dieu.- Interjection qui exprime le soulagement.- Aigle (s.f.).
- 8.- Préfixe sans signification particulière.- Idéal, relatif à l'idée.
- 9.- Avion à réaction.- Otite.
- 10.- Basilic (plante aromatique).- Ailes.

Verticalement.

- 1.- Etui à cigarettes. (un radical + un suffixe).
- 2.- Égalité d'âme, d'humeur (2 radicaux + un suffixe)(s.f.).
- 3.- Narine (2 radicaux).- Symbole chimique du titane.
- 4.- Ara.- Un peu.
- 5.- Affirmation.- Midi (point cardinal) (s.f.).
- 6.- Allusif.- Génie, esprit surnaturel (masculin de "fée").
- 7.- Un homme rusé, un roublard (1 radical + 1 suffixe)- Terminaison de participe.
- 8.- Monoplace (voiture, avion, etc. (adjectif).- Suffixe signifiant outil, moyen .
- 9.- Goëland (s.f.).- Ergot (de seigle, de coq, etc.).
- 10.- Sels (à respirer)(s.f.(2 radicaux).- Interjection exprimant le regret.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Fausse citation

C'est un terrible avantage que de n'avoir rien à faire, mais il ne faut pas en abuser.

Rivarol
écrivain français (1753-1801)

Miscitajo

Estas terura avantaĝo havi nenion por fari, sed oni ne devas trouzi tion.

Rivarol
franca verkisto (1753-1801)

Krucvortenigmoj (malfacilaj)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2	■	■							
3					■				
4							■	■	
5	■	■							
6			■	■				■	■
7									■
8				■	■				
9							■	■	
10	■	■							
11					■				
12						■	■		
13									

Horizontale:

- 1.- Maldolĉaspekta pedelo (s.f.).
- 2.- Malkonserviĝema.
- 3.- Utiligos.- Ĝi kreskas laŭ la havo, (laŭ proverbo) (s.f.).
- 4.- Vontudo.- Persona pronomo.
- 5.- Monherbon.
- 6.- Nacia simbolo de Argentino.- Finaĵo de substantivo, kiu signifas: " personon aŭ objekton, kiu plenumas ian funkcion".
- 7.- Uretro.
- 8.- Adverbo, kiu servas por insisti pri la realieco de la koncernata persono.- Rilata al venena serpento el tropika Ameriko.
- 9.- Maniero aĉeti aŭ labori.- Konjunkcio.
- 10.- Forlasi la abeluĵon kun regino.
- 11.- Hazarde, kiam temas pri decido aŭ elekto.- Ĝia prapatro estas Sem, laŭ tradicio (s.f.).
- 12.- Nomo de virino.- Persona pronomo.
- 13.- Grandkomercisto.

Vertikale :

- 1.- Afektulino pri literatura gusto kaj scio (s.f.).
- 2.- Nacia simbolo pri Sud Afrika Unuiĝo.- Parto de la tersurfaco.- Peceto, kiu iras de malsupre supren.
- 3.- Ĝi estas plej ofte objekto de konkuro (s.f.).- Granda antaŭenmovo.(s.f.).
- 4.- Loko vizitata de la 1a vertikale.- Hebreo asketo, kiu vivis en monaĥejo.
- 5.- Metalo (s.f.).- Kiu elvokas "la Infero"n.- Simbolo de la 89a elemento.
- 6.- Facile kontentigebla.
- 7.- Prefikso uzata por signifi la masklon de besta specio.- Rilata al la malantaŭa parto de ŝipo.- Dieto (s.f.).
- 8.- Johano, por la Rusoj ... aŭ sofo sen dorso, sen brakoj kaj sen ... kapo.- Lia vocationado malpermesas la unuanimecon (s.f.).
- 9.- Ofte ĝi aperas en monto post pluvego.- Nur foresto por la fundamentisto, preteksto por la snoboj.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Qui vit sans folie n'est pas si sage
qu'il le croit.

La Rochefoucault
Moraliste français (1613-1680).

Kiu vivas sen pasio, tiu ne estas
tiel saĝa, kiel li opinias.

La Rochefoucault (Laroŝfuko')
franca moralisto (1613-1680)

Traduko de G. Waringhien

Rions ensemble ...

Histoires américaines.

Une Française confie à une Américaine :
- Je me désole. J'ai quatre grandes filles et un seul gendre.

- Je me désole encore plus, répond l'Américaine. Figurez-vous que je n'ai qu'une fille et j'en suis déjà à mon septième gendre !

Deux Américaines prennent le thé.

- Et votre mari ?

- Ne m'en parlez pas. Il est mort !

- Pas possible ! Mais comment ?

- C'est le courant qui l'a emporté.

- C'est horrible ! Et il s'est noyé ?

- Non, il est passé sur la chaise électrique.

Un savant atomiste américain, interrogé sur ses passe-temps, affirme ne s'intéresser qu'à son travail. Le journaliste insiste :

- Mais enfin le soir, quand vous êtes rentré chez vous, vous faites bien quelque chose.

- Je lis des livres ou des revues consacrées aux recherches nucléaires.

- Vous ne faites vraiment rien d'autre ?

- Si ; avant de me coucher, je prie quelques instants pour la paix.

Un Noir américain quitte pour la première fois son village et se rend à la ville dans sa vieille gimbarde. Un peu éberlué, il grille un feu rouge et est arrêté par un agent :

- Pourquoi avez-vous fait cela ? demande celui-ci.

- M'sieur, je vois que tous les Blancs y passent au vert, alors moi, je crois que les Noirs y passent au rouge.

Quand les fées créèrent les Etats-Unis d'Amérique, elles décidèrent d'apporter dans le berceau du premier Américain et de tous ceux qui naîtraient après lui, les plus belles qualités de la terre : les Américains seraient honnêtes, intelligents et capitalistes.

Mais on avait oublié d'inviter la fée Carabosse. Furieuse d'avoir été tenue à l'écart, elle se mit à hurler :

- Les bonnes fées n'auront pas le dernier mot, car j'ai le pouvoir de défaire leurs promesses. Je proclame solennellement que les Américains n'auront jamais ces trois qualités à la fois, mais seulement deux. Ceux qui seront intelligents et honnêtes ne seront pas capitalistes. Ceux qui seront intelligents et capitalistes ne seront pas honnêtes. Ceux qui seront honnêtes et capitalistes ne seront pas intelligents. Qu'il en soit ainsi pour l'éternité !

Ni ridu kune ...

Usonaj historietoj.

Francino konfidencas al Usonanino :

- Mi afliktiĝas. Mi havas kvar plenkreskajn filinojn kaj nur unu bofilon.

- Mi afliktiĝas ankoraŭ pli. Imagu : mi havas nur unu filinon kaj jam mi estas kun sep bofiloj.

Du Usonaninoj tekunvenas.

- Kaj kion pri via edzo ?

- Ne parolu pri li. Li mortis !

- Ĉu eblas ? Sed kiel ?

- La fluo /kurento (sama vorto en la franca, el kie la vortludo) forportis lin.

- Terure ! Kaj li dronis sin ?

- Ne, li estis mortpunita per elektra seĝo.

Usona nuklea sciencisto, demandata pri siaj tempo-pasigiloj, asertas interesi nur pri sia laboro. La ĵurnalisto insistas :

- Sed, tamen, vespere, vi ja okupiĝas pri io.

- Mi legas librojn aŭ revuojn dediĉitaj al nukleaj esploroj.

- Vere vi okupiĝas pri nenio alia ?

- Jes ja ! antaŭ ol enlitiĝi, mi preĝas kelkmomente por paco.

Usona Nigrulo forlasas unuafoje sian vilaĝon kaj iras al la urbo per sia malnova aŭtaĉo. Iom mirigita, li preterlasas ruĝan trafikumon kaj estas haltigita de policisto :

- Kial vi faris tion ? demandas tiun ĉi.

- S'ro, mi vidas, ke ĉiuj Blankuloj ili vojiras kiam verde, do mi supozas, ke la Nigruloj, ili vojiras kiam ruĝe.

Kiam la feinoj kreis Usonon, ili decidis alporti en la lulilon de la unua Usonano kaj de ĉiuj, kiuj naskiĝos post li, la plej belajn kvalitojn en la tero : la Usonanoj estos honestaj, inteligentaj kaj kapitalistaj.

Sed oni forgesis inviti feinon Karaboso. Kolerega pro esti flanklasita, ŝi ekkriegis :

- La bonaj feinoj ne havos la lastan vorton, ĉar mi havas la povon malfari iliajn promesojn. Mi solene proklamas, ke la Usonanoj neniam havos tiujn tri kvalitojn samtempe, sed nur du. Tiuj, kiuj estos inteligentaj kaj honestaj ne estos kapitalistaj. Tiuj, kiuj estos inteligentaj kaj kapitalistaj ne estos honestaj. Tiuj, kiuj estos honestaj kaj kapitalistaj ne estos inteligentaj. Ke tiel estu eterne !

Le jeu des 12 fautes.

Dans le texte suivant, se sont glissées 12 erreurs grammaticales. A vous, par une lecture attentive, de les retrouver.

Mi rememoras unu tago, kie ŝi rimarkis, ke knabo sidas kun akvo ĉirkaŭ siaj truhavaj botetoj ; ŝi tuj sendis lin al la plej proksiman botiston. Mi estis amiko de tiu knabo. Li estis malbone provizita ĉar sia patro fortrinkis tro multe de sufiĉe granda salajro. Mi kutimis fari por la knabo sian desegnotaskon. Unu fojo mi faris lian desegnon anstataŭ lin kaj li ricevis la plej altajn punktojn de la klaso kaj poste mi faris la propran desegnon kaj ricevis la plej malaltajn.

John A. Lee

Infanoj de la malriĉuloj

(traduit de l'anglais par Bertram Potts)

Traduction de ce texte : Je me souviens du jour où elle remarqua qu'un garçon était assis avec de l'eau autour de ses bottillons percés. Elle l'envoya aussitôt chez le cordonnier le plus proche. J'étais l'ami de ce garçon. Il était mal pourvu car son père dissipait dans la boisson la plus grande partie d'un salaire assez élevé. J'avais l'habitude de faire au garçon son travail de dessin . Une fois, je fis son dessin à sa place et obtins la note (litt. les points) la plus élevée de la classe et ensuite, je fis mon propre dessin et obtins la plus basse.

- o -

Nous recevons du Groupe d'Action pour l'Espéranto le communiqué suivant que nous nous faisons un plaisir d'insérer.

Les ESPERANTISTES qui se contentent d'apprendre et de pratiquer l'espéranto pour leur plaisir, partagé avec d'autres espérantistes, ne font qu'une partie de leur devoir car la population (surtout les jeunes) est très mal informée à son sujet.

Les SYMPATHISANTS qui, pour une raison quelconque, ne peuvent se mettre immédiatement à l'étude de la langue, peuvent cependant aider puissamment le Mouvement Esperanto.

Les uns comme les autres peuvent avoir recours au G.A.E. qui met à leur disposition toute une série de "propagandiloj" (outils de propagande) qui les aideront efficacement dans cette action d'information qui est sa spécialité.

Renseignez-vous auprès du G.A.E. (Groupe d'Action pour l'Espéranto)

123, rue de Royan . 16710 SAINT-YRIEIX . Tél: 45.95.41.82.

Nous profitons de la circonstance pour remercier son animateur M. Robert J.-M. Moraud, de l'efficace publicité qu'il fait pour notre revue.

Les jeunes et l'espéranto

Dès l'origine, les jeunes ont joué un rôle éminent dans le Mouvement Esperanto. (Rappelons que Zamenhof avait 19 ans quand il confia à ses camarades de l'Université qu'il venait d'imaginer une langue "universelle".

Edmond Privat fit aux U.S.A. un voyage de propagande en faveur de l'espéranto en 1907. Il avait 19 ans. C'est également à 19 ans que Hector Hodler fonda l'Association Universelle d'Espéranto (U.E.A.).

Aujourd'hui, selon leur sensibilité ou leur engagement, les jeunes espérantistes se regroupent soit au sein de T.E.J.O. (Tutmonda Esperantista Junulara Organizo : Organisation mondiale de la Jeunesse espérantiste), liée à U.E.A. (Voir notre No 4), soit de la Section Jeunes (Junulfako) de S.A.T. (Voir notre No 5)

T.E.J.O.

L'actuelle TEJO, qui succéda à TEJA, créée en 1920, fut fondée par un couple d'enseignants néerlandais, M. et Mme Van Veenendaal-Bouwers en 1938. Depuis 1957, TEJO est la section Jeunes de UEA.

Elle a pour but la diffusion de l'espéranto parmi les jeunes, l'adoption de l'espéranto dans l'enseignement, l'utilisation pratique de l'espéranto au service de la jeunesse, l'organisation de rencontres internationales de jeunes.

Membres. Sont acceptés les membres jusqu'à l'âge de 30 ans.

Comité de patronage : Personnes de plus de 30 ans qui soutiennent financièrement TEJO.

Organes d'information. TEJO dispose d'une rubrique dans la revue de UEA Esperanto (TEJO-Pago).

L'organe officiel est TEJO-Tutmonde, bimestriel. Citons aussi la revue bimestrielle Kontakto.

Siège. Le siège de l'association est le bureau central (Centra Oficejo) de UEA : Nieuwe Binnenweg, 176 - 3015 Rotterdam (Pays-Bas).

Comité. L'organe de direction est son comité. Comme pour UEA, il existe des membres A, B et C, qui élisent par cooptation, tous les deux ans, les membres du bureau.

Le président actuel est Jan Koszmaluk.

Sections nationales. TEJO a 31 sections nationales. (La section française est J.E.F.O.- Junulara Esperantista Franca Organizo : Organisation de la Jeunesse espérantiste française). Siège social 4 bis, rue de la Cerisaie 75004 Paris. Tél.:(1) 42 78 68 86.

TEJO organise ses propres congrès internationaux (IJK) (Cette année à Playa Giron (Cuba) avec, comme thème : l'alphabétisation).

Services. Pasporta Servo. Service d'hébergement mis sur pied il y a une quinzaine d'années. Voir l'encadré sur la page ci-contre.

Section spécialisée: B.E.M.I. Mouvement cycliste espérantiste international.

La junuloj kaj Esperanto

Ekde la komenco, la junuloj ludis eminentan rolon en la Esperanta Movado. (Ni memorigu, ke Zamenhof estis 19-jara kiam li konfidis al siaj kunuloj de la Universitato, ke li ĵus elpensis "tutmondan" lingvon.

Edmond Privat vojaĝis al Usono por propagandi favore al Esperanto. Li estis 19-jara. Ankaŭ 19-jara, Hektor Hodler fondis la Universalan Esperanto-Asociion (U.E.A.).

Hodiaŭ, laŭ sia sentemo aŭ sia varbigo, la esperantistoj ariĝas ĉu sine de T.E.J.O. (Tutmonda Esperantista Junulara Organizo) ligita al U.E.A. (vidu nian Non 4) ĉu de la junulfako de S.A.T. (Vidu nian Non 5)

T.E.J.O.

La nuna TEJO, kiu postvenis TEJAn, kreitan en 1920, fondiĝis fare de nederlanda instruista paro Ges-roj Van Veenendaal-Bouwers, en 1938. Ekde 1957, TEJO estas la junulara sekcio de U.E.A.

Ĝi celas la disvastigon de Esperanto inter la junularo, la enkondukon de Esperanto en la lernejojn, la praktikan utiligon de Esperanto je la servo de la junularo, la okazigo de internaciaj junularaj kunvenoj.

Membreco. Estas akceptaj la membroj ĝis la aĝo de 30 jaroj.

Patronaro. Personoj pli ol 30-jaraj, kiuj subtenas mone TEJO.

Informiloj. TEJO disponas rubrikon en la revuo de UEA Esperanto (TEJO-paĝo).

La oficiala organo estas TEJO-tutmonde, dumonata. Ni citu ankaŭ la dumonatan revuon Kontakto.

Sidejo. La sidejo de la asocio estas la Centra Oficejo de UEA : Nieuwe Binnenweg, 176 - 3015 Rotterdam (Nederlandoj).

Komitato. La supera organo estas ĝia komitato. Kiel pri UEA, ekzistas komitatoj A, B kaj C, kiuj elektas per interna elektado, ĉiun duan jaron, la estraranojn.

La aktuala Prezidanto estas Jan Koszmaluk.

Landaĵ Sekcioj. TEJO havas 31 landajn sekciojn. (La franca sekcio estas J.E.F.O. : Junulara Esperantista Franca Organizo). Sidejo : 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris. Tel. : (1) 42 78 68 86.

TEJO organizas siajn proprajn internaciajn kongresojn (I.J.K.) (Ĉi tiun jaron en Playa Giron (Kubo), kun la temo : alfabetigo).

Servoj. Pasporta Servo. Gastigada servo, starigita antaŭ dekkvin jaroj. Vidu la enkadrigitan tekston sur la apuda pago.

Faka sekcio. B.E.M.I. Biciklista Esperantista Movado Internacia.

La section "jeunes" de S.A.T.

La section "jeunes" de S.A.T (SAT-Junulfako) est un organe dont les statuts ont été adoptés après le congrès de Kuopio (Finlande) en 1972.

- Le but est de diffuser les idées anationales de SAT parmi les jeunes et d'organiser l'activité de la jeunesse dans le cadre de SAT.

- On peut être membre de la section "jeunes" de SAT jusqu'à l'âge de 35 ans.

- Le comité de coordination comprend au minimum trois membres élus pendant l'assemblée générale annuelle (I.J.R.) qui se déroule dans le cadre du congrès de SAT (mais pas nécessairement au même endroit).

- L'information de la section se fait par l'intermédiaire d'une rubrique dans Sennaciulo (l'organe de SAT) et intitulée "Junaj Voĉoj" (Jeunes voix).

La présidente est actuellement Saskia Veen (Pays-Bas).

Le siège est le même que celui de S.A.T : 67, Avenue Gambetta 75020 Paris. Tél: (1) 47 97 87 05

Une initiative intéressante : le projet HELPA qui vise à soutenir l'action de Amnesty International. Tous renseignements à : 8, rue Colette Appartement 274., 33150 Cenon.

Une initiative réussie: Le Service Passeport de T.E.J.O.

Son but est de faciliter les voyages internationaux en donnant aux utilisateurs la possibilité d'être hébergés, soit gratuitement, soit contre une petite indemnisation, chez des espérantistes. Le guide comporte actuellement plus de 900 adresses réparties sur 8 pays des 5 continents.

Il suffit d'acheter le livre (6 marks allemands) (Sa présentation est obligatoire pour être reçu !) et de pouvoir tenir une conversation simple en espéranto.

Attention aux conditions posées par les hôtes. Rares sont ceux qui acceptent les visiteurs qui arrivent à l'improvvisu ! Annoncez- vous quelques jours auparavant !

En fait, il est ouvert à tous, quel que soit l'âge. Si l'on n'a pas l'humeur voyag euse, on peut tout de même en profiter en recevant des visiteurs du monde entier. L'ouverture des pays de l'Est donne à ce service une dimension inespérée.

La S.A.T. - Junulfako

La SAT-Junulfako estas organo, kies statuto estis adoptita post la kongreso de Kuopio (Finlando) en 1972.

- La celo estas disvastigi la sennaciajn ideojn de S.A.T. inter la gejunuloj kaj organizi la aktivecon de la junularo en la kadro de SAT.

- Oni povas membriĝi al la junulfako ĝis la aĝo de 35 jaroj.

- La J.F. Komitato konsistas el minimume tri membroj, elektitaj dum la jarkunsido de la J.F. (I.J.R.), kiu okazas en la kadro de la SAT-Kongreso (sed ne necese ĉe la sama loko).

- La informado de la Sekcio fariĝas pere de rubriko en Sennaciulo (organo de SAT) kaj titolita "Junaj Voĉoj".

La prezidantino estas aktuale Saskia Veen (Nederlando)

La sidejo estas la sama ol tiu de SAT : 67, Avenue Gambetta 75020 Paris. Tel: (1) 47 97 87 05.

Interesa iniciato : La projekto HELPA, kiu celas subteni la agadon de Amnestio Internacia. Ĉiujn informojn : 8, rue Colette. Appartement 274, 33150 Cenon.

Sukcesinta iniciato La Pasporta Servo de T.E.J.O.

Ĝia celo estas plifaciligi la internaciajn vojaĝojn donante al la uzantoj la eblecon esti gastigitaj, ĉu senpage, ĉu kontraŭ pago de malgranda monkompenson, ĉe la esperantistoj. La gvidlibro enhavas aktuale pli ol 900 adresoj dislokitaj sur 58 landoj el la 5 kontinentoj.

Sufiĉas aĉeti la libron (6 germanajn markojn) (Ĝia elmonro estas deviga por esti akceptita !) kaj scipovi teni simplan konversacion en Esperanto.

Atentu la kondicojn metitajn de la gastigantoj. Maloftaj estas tiuj, kiuj akceptas la gastojn, alvenantajn senaverte ! Anoncu vin kelkajn tagojn antaŭe !

Fakte, ĝi estas malfermita al ĉiuj, kia ajn estu la aĝo . Se oni ne estas vojaĝema, oni povas tamen profiti de ĝi akceptante vizitantojn el la tuta mondo. La malfermo de la orientaj landoj donas al tiu servo neesperitan dimension.

ÉCOLOGIE

(Nous avons reçu du Dr Gunther, de RFA, une présentation du Centre écologique de Cauduro (Hérault), précédée d'une vision assez élevée de l'espéranto. Nous la publions in extenso en espérant que le Dr Gunther nous proposera d'autres textes écologiques un peu moins philosophiques...)

ÉCOLOGIE ET LANGUE INTERNATIONALE

(Fondement et idée du projet "FOYER MONDIAL" Centre écologique avec l'espéranto comme langue officielle).

Une langue internationale, en soi, n'a que peu de valeur. En tant que telle, elle reste essentiellement une expérience intellectuelle et un jeu (1).

La jouissance et la diffusion de la langue internationale Espéranto, jusqu'à ce jour se sont organisées dans le cadre du Mouvement Espéranto officiel. À côté de cela, l'"idée interne" directrice est la concrétisation de la paix sous forme d'une fraternité universelle basée sur la liberté et l'égalité. L'utilisation neutre, comme "deuxième langue pour tous" dans la communication internationale et la compréhension mutuelle est considérée comme une valeur morale importante. Dès le début on évita d'élaborer, pour en tirer profit, des préjugés et des avantages culturels essentiellement liés à la langue. Conformément aux concepts classiques de l'humanisme, on parle aussi d'internationalisme humanitaire.

En ce qui concerne la pratique actuelle, on peut donc constater une application anthropocentrique et idéologiquement neutre de cette langue internationale. Dans le cadre de nombreuses organisations initialement non espérantistes, l'espéranto s'est introduit comme moyen de développement sur le plan international, grâce à une plus grande facilité de compréhension réciproque, en politique, économie et culture. Et le Mouvement Espéranto lui-même, résolument et de plus en plus, s'engage dans la voie des réalisations, à tous les niveaux de l'industrie du tourisme et se présente comme une méthode moderne et intéressante pour faire connaissance avec les autres peuples et les autres cultures.

La nouvelle vision écologique du monde place la vie, et non l'homme, au centre de la pensée et de l'activité des sociétés humaines. Cette conception exige aussi en ce qui concerne l'idée et la pratique d'une langue internationale qu'elle soit conçue autant que possible sans tendance à s'immiscer ni à détruire et donc respectueuse de la biosphère(1). Jusqu'à présent manquent les fondements et les instances de direction écologiques dans les structures du Mouvement Espéranto. D'autre part quelques partis "verts", par ex. en France et en Suède ont accepté l'espéranto comme moyen de communication convenable sur le plan écologique, pour leurs travaux.

La conception écologique d'une langue internationale comme l'Espéranto provient du fait que, en elle-même elle est presque un produit pré-écologique, selon les lois de la biocybernétique, qui s'appliquent dans la nature. Par exemple l'utilisation de l'espéranto conduit, d'après les principes de la contre-réaction (feedback négatif) à la diminution des investissements tant intellectuels qu'en matériels très coûteux en ce qui concerne les langues régionales ou nationales. D'autant plus d'espéranto, d'autant moins de besoins pour les services de traduction et d'autant moins de gaspillage en papier, machines, main d'oeuvre, etc.

L'application essentiellement écologique d'une langue internationale se réalise loin des conceptions et des réalités du tourisme actuel, mieux en ce qui concerne l'

(1) Le mot "internationale" est pris ici dans le sens "d'internationale par essence". L'anglais, l'allemand, le français sont essentiellement des langues nationales et le restent quand elles sont utilisées internationalement

EKOLOGIO

(Ni ricevis de D-ro Gunther, el FRG, prezenton de la Ekologia Centro de Cauduro (Hérault), antaŭita de sufiĉe altefluga vizio de Esperanto. Ni publikigas ĝin en tuta amplekso, esperante, ke D-ro Gunther proponos al ni aliajn ekologiajn tekstojn iom malpli filozofecajn.

EKOLOGIO KAJ INTERNACIA LINGVO.

(Fono kaj ideo de la projekto "MONDHEJMO-Ekologia Centro kun Esperanto kiel oficiala lingvo).

Internacia lingvo en si mem ne multe valoras. Ĝi kiel tia esence restas intelekta eksperimento kaj ludo.

Ĝuado kaj disvastigo de la Internacia Lingvo Esperanto ĝisdate organiziĝas kadre de la oficiala Esperanto-Movado. Ĉe tio la gvida "interna" ideo estas la konkretiĝo de paco forme de universala frateco surbaze de libereco kaj egaleco. La neŭtrala utiligo de Esperanto kiel "dua lingvo por ĉiu" en la internacia komunikado kaj interkompreniĝo estas rigardata kiel grava kaj morala valoro. Estas dekomence evitataj estiĝoj kaj profitado de ĉefe lingvo-dependaj kulturaj antaŭjuĝoj kaj avantaĝoj. Konforme al la klasikaj konceptoj de humanismo oni parolas ankaŭ pri humaneca internaciismo.

Koncerne praktikon nuntempe do konstatblas ideologie neŭtrala kaj antropocentra aplikado de tiu internacia lingvo. Kadre de multaj primare neesperantistaj organizaĵoj Esperanto aldoniĝas kiel rimedo internacivele disvolviĝi pere de plifaciligado de interkompreniĝo en politiko, ekonomio kaj kulturo. Kaj la Esperanto-Movado mem decide kaj kreske engaĝiĝas realigi sur ĉiuj niveloj de la turisma "industrio" kaj proponas sin kiel moderna kaj prez-inda metodo konatiĝi kun aliaj popoloj kaj kulturoj.

La nova ekologia mondkoncepto metas la vivon, kaj ne la homon, en la centron de pensado kaj agado de la homaj socioj. Tiu koncepto postulas koncerne ideon kaj praktikon ankaŭ de internacia lingvo laŭeble ne interveneman kaj nedetru(em)a, do biosfero-konforman, koncepton. Ĝis nun mankas ekologiaj fundamentoj kaj kontrolinstancoj en la oficialaj strukturoj de la Esperanto-Movado. Aliflanke kelkaj verdismaj partioj, ekz. en Francio kaj Svedio, akceptis Esperanton kiel ekologie taŭgan rimedon en sia laboro.

La ekologia konceptiĝo de internacia lingvo kiel Esperanto devenas de la fakto, ke ĝi en si mem estas kvazaŭ pra-ekologiaĵo, laŭ la biokibernetikaj reguloj, regantaj en la naturo. Ekzemplo: la utiligo de Esperanto kondukas laŭ la principo de negativa retroefiko (negative feedback) al malaltiĝo kaj de la intelektaj kaj de la multekostaj materialaj investoj koncerne la etnajn aŭ naciajn lingvojn. Ju pli da Esperanto, des malpli da neceso pri tradukaj servoj, kaj des malpli da disipitaj papero, maŝinoj, laborfortoj, ktp.

La esence ekologia aplikado de internacia lingvo realiĝas malproksime de la konceptoj kaj realoj de la nuntempa turismo, pli bone de la nuntempa turisma industrio. Nekontestblas la

industrie actuelle du tourisme. L'intérêt sur le plan humanitaire, d'une action en faveur de la paix, dans la neutralité que présente l'instruction et l'éducation touchant l'espéranto, est incontestable. Mais les trois piliers d'un avenir digne d'être vécu sont la paix universelle, la justice sociale et la biosphère intacte. Dans une nature détruite, l'homme de langue universelle finit lui aussi par périr. Permettre ou faciliter les mécanismes qui désintègrent la biosphère ne peut donc pas être le but de l'utilisation d'une langue internationale par des organismes officiels des Mouvements Espérantiste et écologique. A ces mécanismes appartiennent la plupart des activités internationales humaines, en particulier dans le domaine de la production, de la distribution et du tourisme dans son aspect tourisme de masse industrialisé. L'air et l'eau ne connaissent pas de limites, pour ainsi dire. En tous cas, on doit donc rejeter tous les abus à ce sujet. L'application écologique de l'espéranto consiste à ne pas envahir ni violenter la biosphère et en cas de besoin consulter le monde qui entoure la place que nous occupons. Il est évident que cette pratique est la plus rationnelle et la moins agressive en ce qui concerne la conservation et l'intangibilité de la nature.

-o-o-o-o-

C'est justement ce concept de non-invasion qui joue un grand rôle dans le projet "MONDHEJMO (FOYER MONDIAL)- Centre écologique international avec l'espéranto comme langue officielle" à Cauduro, près de Béziers, dans le sud de la France (Hérault). Ses statuts ont été fixés en 1985, selon la loi française. Les membres paient un droit d'inscription de 300 F et une cotisation annuelle de 50 F. En échange, ils ont le droit d'utiliser les installations. Les dernières en date sont une maison à deux étages, en construction, avec 20 lits environ, un grand salon avec cheminée, douches, W.C. cuisine, etc. et un grand terrain herbu planté d'arbres, avec eau et électricité pour campeurs et caravaniers.

Cauduro est un village abandonné à l'extrémité de la voie sans issue D 179 E entre Saint-Chinian et Saint-Pons, près de la route nationale N 112. Le centre lui-même est construit à l'emplacement d'anciennes ruines, tout à côté de la vieille église et de la place, au centre du village. Celui-ci est raccordé à l'infrastructure générale : tout-à-l'égout, électricité, eau, téléphone, etc.). Les villes les plus proches, cependant sont à 15 km environ. Du haut du village on a un magnifique panorama avec la Mer Méditerranée dans le fond.

MONDHEJMO organisera des cours de langue internationale et des rencontres écologiques, des séminaires et des journées d'information. Égalité de droits entre sciences et religions, femmes et hommes et, autant que possible, une conduite fondée sur une écologie non envahissante, sont les principes de base de la vie en commun dans ces lieux. Le projet fonctionne déjà, bien qu'il ne soit pas encore achevé. Le nombre des membres, entre-temps dépasse 50, mais on ne souhaite pas dépasser la centaine. Il reste donc quelques places disponibles pour les personnes intéressées. Voici les adresses principales :

- 1.- Concernant l'adhésion : Jean-F. Passarella
6, rue du Porche F-34290 Servian (France)
- 2.- Concernant l'écologie : W. Gunther / Schulstr. 7
D-3501 Ahnatal 1, RFA. Tél.: 05609-1880
- 3.- Concernant le centre lui-même :
MONDHEJMO (M. Akiles Sanz)
F-34360 Cauduro (France). Tél.: 67 97 26 63
C.C.P. : MONDHEJMO (A. Sanz)
34 118 V Montpellier (France).

Wolfgang Gunther

humaneca valoro de aktiva porpaca neŭtraleco ligata al la instruado kaj klerigo pri Esperanto. Sed estas tri kolonoj de vivinda estonteco : universala paco, sociala justeco kaj integra biosfero. En detruita naturo ankaŭ la internacilingva homo finfine pereas. Povas do ne esti celo de la aplikado de iu internacia lingvo pere de oficialaj organizaĵoj kaj de la Esperanto- kaj de ekologiaj movadoj ebligi aŭ plifaciligi la mekanismojn, kiuj disintegrigas la biosferon. Al tiuj mekanismoj apartenas la plejmulto de la internaciaj aktivecoj de la homo, aparte en la kampo de produktado, distribuado kaj de turismo kiel industriigita grandturismo. Aero kaj akvo ne konas limojn, tiel dire. Ĉiukaze oni do rezignu pri ĉiuj ek-cesoj ĉi-riilate. Ekologia aplikado de Esperanto estas ne invadi kaj perforti la biosferon kaj kaze de neceso kontakti la ceteran mondon el la propra loko. Estas evidente, ke tiu praktiko estas la ekologie plej racia kaj defensiva koncerne konservadon kaj netuŝadon de la naturo.

-o-o-o-o-

Ĝuste tiu neinvadema koncepto ludas gravan rolon en la projekto "MONDHEJMO-Ekologia centro Internacia kun Esperanto kiel oficiala lingvo" en Cauduro apud Béziers en la sudo de Francio (Hérault). Ĝi konstitucias ekde 1985 laŭ franca leĝo. Membroj pagas aliĝo- (ĉ. FF 300) kaj jar- (ĉ. FF 50) kotizojn, kaj kontraŭ tio rajtas uzi la instalaĵojn. La lastaj estas la nun konstruota duetaĝa domo kun ĉ. 20 litoj, granda salono kun kameno, duso, necesejoj, kuirejo ktp. Kaj granda arberba tereno kun akvo kaj elektro por kampadi kaj tendumi.

Cauduro estas forlasita vilaĝo ĉe fino de sakstrato D 179 E inter Saint-Chinian kaj Saint-Pons apud la nacia ŝoseo N 112. La centro mem estas rekonstruata sur loko de eksaj ruinoj rekte apud la malnova kirko kaj la centra placo de la vilaĝo. La vilaĝo estas konektata al la ĝenerala infrastrukturo (kanala reto, elektro, akvo, telefono, ktp.). Tamen la plej proksimaj urboj estas ĉ. 15 km for. De la pinto de la vilaĝo oni havas grandiozan panoramon kun la Maro Mediteranea en la fundo.

MONDHEJMO organizos kursojn en la Internacia Lingvo kaj staĝos ekologiajn renkontiĝojn, seminariojn kaj informtagojn. Egalrajteco inter sciencoj kaj religioj, virinoj kaj viroj kaj laŭeble plej neinvadema ekologia baza konduto estas fundamentaj principoj de tiea kunvivado. La projekto jam funkcias malgraŭ ĝi ankoraŭ ne estas finkonstruita. La nombro de la membroj intertempe superas 50, sed oni ne volas havi pli ol cent entute. Do, restas kelkaj liberaj lokoj por intereso. Jen la ĉefaj adresoj :

- 1.- Koncerne membriĝon : Jean-F. Passarella
6, rue du Porche F- 34290 Servian, France
- 2.- Koncerne ekologion : W. Gunther Schulstr. 7
D- 3501 Ahnatal 1, FRD tel: 05609-1880
- 3.- Koncerne la centron mem :
MONDHEJMO (S-ro Akiles Sanz)
F-34360 Cauduro, France. Tel: 67 97 26 63
Postkonto : MONDHEJMO (A. Sanz)
54 118 V Montpellier (France).

Wolfgang Gunther

Komunik' Esperanto

Petit à petit le réseau de nos correspondants se met en place et nous pouvons envisager de passer à la réalisation de notre répertoire.

La page ci-contre montre comment il se présentera vraisemblablement.

Le format adopté est le format A5 (la moitié d'une feuille 21x29,7). Les symboles (autant que possible internationaux) faciliteront la consultation. La liste en figurera au début du guide.

De même que la signification des numéros entre les symboles et les adresses, d'une part et les numéros entre crochets (ou entre parenthèses) d'autre part.

La signification de ces derniers, figurant sur la page ci-contre, est indiquée par des chiffres entre parenthèses situés à l'extrême droite (et qui, bien entendu, ne figureront pas dans le guide à cette place).

En voici la signification :

(1) [SERJI] Prononciation du nom de la ville concernée.

(95) Numéro du département (pour la France) (E-4) repère sur la carte de France (qui figurera au début du guide).

(2) Dans ce garage, une personne parle un peu l'espéranto.

(3) Voir la carte (ou le plan ou l'annonce publicitaire) située en vis-à-vis.

(4) Menu en espéranto (D = document) (<2> = menu).

(5) Cette mention signifie que l'hébergement est possible à proximité grâce au pasporta Servo. Mais la condition pour en bénéficier doit être remplie. Pour cela se reporter à la page 5 (du guide !) où les explications nécessaires sont données. Par conséquent aucune adresse n'est indiquée.

(6) A la poste, 2 employés parlent assez bien l'espéranto.

(7) Le Dr Zamenhof (ophtalmo) parle parfaitement l'espéranto.

(8) M. de Beaufront (coiffeur pour dames) parle assez bien l'espéranto.

(9) M. J.M. Schleyer est antiquaire. Il fournit des documents en espéranto (catalogue, dépliant). Il ne parle qu'à peine l'espéranto.

(10) Voir le plan ci-contre.

(11) A la réception, on peut avoir des documents sur la visite du Parc.

(12) Cette mention signifie qu'à proximité de Cergy (5 km du centre - Préfecture-) habite un membre de l'Amikeca Reto (Réseau d'amitié) de S.A.T. Mais les conditions d'accès doivent être remplies. (Voir pour cela la page 6). C'est pourquoi aucune adresse précise n'est indiquée.

(13) Adresse du groupe Espérantiste local. Le chiffre 2 qui la précède indique que ce groupe assure des cours d'espéranto.

Bien entendu, d'autres commerces ou d'autres activités professionnelles peuvent être mentionnées. La liste peut en être communiquée aux personnes intéressées ou à nos correspondants, sur simple demande.

Iom post iom, la reto de niaj korespondantoj stariĝas kaj ni povas rigardi kiel eblan la ekrealigon de nia registro.

La vid-al-vida paĝo montras kiel verŝajne ĝi prezentigos.

La elektita formato estas la formato A5 (la duono de folio je 21x29,7). La simboloj (kiel eble plej internaciaj) faciligos la konsulton. Ilia listo kuŝos ĉe la komenco de la adreslibro.

Same pri la signifo de la numeroj inter la simboloj kaj la adresoj, unuflanke, kaj la numeroj inter krampoj (aŭ inter parentezoj) aliflanke.

La signifoj de tiuj lastaj, kiuj kuŝas sur la vid-al-vida paĝo estas montritaj pere de ciferoj inter parentezoj kuŝantaj ekstrema dekstre (kaj kiuj, kompreneble ne trovos ĉe tiu loko ...).

Jen ilia signifo :

- (1) [SERJI] Prononco de la urbonomo koncernata.
(95) Numero de la departemento (en Francio) aŭ de la distrikto, regiono, ktp.
(E-4) gvidsigno sur la mapo (ĉi-tie de Francio), trovebla komence de la adreslibro.
- (2) En tiu aŭtoriparejo (garaĝo), unu persono parolas iomete Esperanton.
- (3) Vidu la mapon (aŭ la planon, aŭ la reklamon) kuŝantan vid-al-vide.
- (4) Menuo en Esperanto [D = dokumento] [<2> = menuo]
- (5) Tiu mencio signifas, ke la gastigado estas ebla proksime, dank'al la Pasporta Servo. Sed la enirkondiĉoj, oni estas devigata plenumi. Por tio, vidu la paĝon 5. (de la registro !) kie la necesaj klarigoj estas donitaj. Pro tio, neniun adreson oni indikas.
- (6) Ĉe la poŝtoŝtelo, 2 oficistoj parolas sufiĉe bone esperanton.
- (7) D-ro Zamenhof parolas perfekte Esperanton.
- (8) S-ro de Beaufront parolas sufiĉe bone Esperanton.
- (9) S-ro J.M. Schleyer estas antikvajisto. Li havigas dokumentojn en Esperanto (katalogon, reklamilon). Li parolas Esperanton nur iomete.
- (10) Vidu la reklamilon vid-al-vide.
- (11) Ĉe la akceptejo, oni povas havigi al si E-dokumentojn pri la vizito de la Parko.
- (12) Tiu mencio signifas, ke proksime al Cergy (5 km for de la centro - prefektejo - loĝas ano de l'Amikeca Reto, de S.A.T. Sed la enirkondiĉoj, oni estas devigata plenumi. (Vidu por tio, la paĝon 6) . Pro tio neniun precizan adreson oni indikas.
- (13) Adreso de la loka E-grupo. La cifero 2, kiu antaŭas ĝin montras, ke tiu grupo prenas sur sin la gvidadon de E-kurso.

Kompreneble aliaj komercoj aŭ profesiaj aktivaĵoj povas enesti. La listo estas havebla de la interesatoj aŭ de niaj korespondantoj per simpla peto.

Specimena paĝo

Parte imagata ! (Normala grandeco)

Cergy [Serĵi] (95) { E-4}



- 1.- Garage de l'Avenir
8, rue de l'Espéranto
tel: 30 30 30 30 [1]



- 2.- Restaurant "Chantegrill" *
RN 14 Cergy-le-Haut
tel: 30 39 14 75 [D] <2>
Menu : 84,50 F.



- 5.- P.S. (4 km).



- 2- P.T.T.
Rue de la poste
Cergy 2x[2]



- 1.- Dr Zamenhof (Okulkurac.)
87, rue de Varsovie
tel: 18 59 19 17 [3]



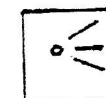
- 3.- de Beaufront (Frizisto)
8, rue de l'Ido
tel: 18 55 19 35 [2]



- 6.- Johann Martin Schleyer
81, rue du Volapük
Cergy-le-Bas
tel: 18 31 19 12 [D][1]



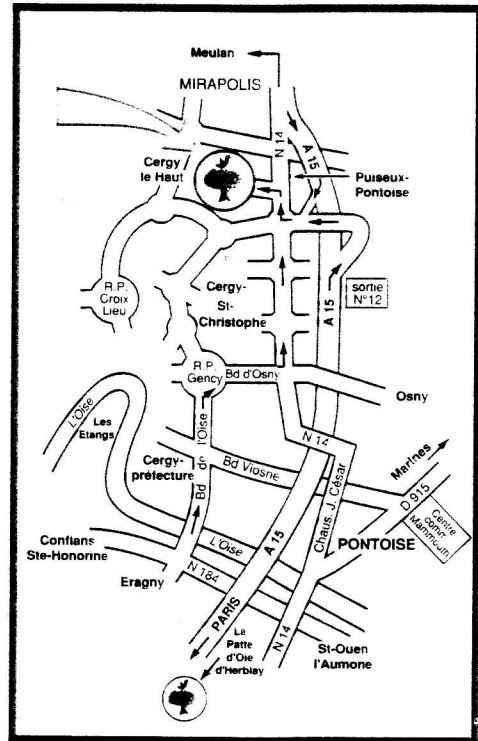
- 1.- MIRAPOLIS *
Atrakcia Parko [D - 6]
Aŭtoŝoseo A 15 Eliro No 13



- 1.- A.R. (4 km)



- 2.- ESPERANTO-95
8, rue de l'Eglise
Osny [Oni], je 5 km.
tel: 30 30 39 94



(1)

(2)

(3)

(4)

(5)

(6)

(7)

(8)

(9)

(10)

(11)

(12)

(13)

Réponses à notre enquête.

Bien que seulement 20% de nos abonnés français (1) aient accepté de répondre, notre enquête a donné des résultats intéressants dont nous allons tenir compte.

Il apparaît, d'après ce sondage, que la presque totalité d'entre vous lit la revue dans son ensemble.

- que la revue est lue, en moyenne, par 2,5 personnes (certains sont seuls à la lire, d'autres la font circuler dans leur groupe et lire par plus de 10 personnes).

But de la revue. Elle est souhaitée le plus souvent comme un lien entre les militants du Mouvement à quelque association qu'ils appartiennent. Bien que ce type de revue, éminemment souhaitable, n'existe pas en France, ce n'était pas la vocation de départ de ESPERANTO-95. Par ailleurs, Heroldo de Esperanto, auquel tout groupe important devrait être abonné, répond assez bien à ces desiderata.

Une autre conception est d'en faire une revue culturelle. Cela n'est pas envisageable. Les textes originaux, surtout la poésie, exigeraient trop de temps pour les traductions (en supposant que nous recevions de nos lecteurs des textes originaux...). De plus, il existe plusieurs de ces revues. Et le public non espérantophone susceptible d'être intéressé serait des plus réduits.

La revue restera donc, avant tout, destinée aux débutants et aux animateurs de cours, et, bien entendu, au grand public non espérantophone.

Rubriques. La rubrique la moins appréciée est la télégrille, qui disparaît donc dès ce numéro. Les autres sont diversement appréciées.

Certaines rubriques nouvelles sont proposées. En particulier - une sur l'écologie,

- une de caractère grammatical.

Nous en avons donc posé les bases dès ce numéro.

Certaines propositions sont contradictoires. Ex. l'un nous dit : développez "les grandes figures", les "repères historiques", un autre nous conseille de "faire court", d'utiliser des tableaux récapitulatifs. Nous pensons que cette présentation de l'histoire de l'espérantisme serait vite rébarbative.

On nous propose également d'ajouter une rubrique scientifique. Nous y sommes dès le début très favorables. Hélas le temps nous manque pour rédiger nous-même des articles originaux, variés et intéressants. Qui pourrait s'en charger ? L'intérêt primordial ne serait pas dans l'information elle-même : on trouve tout ce que l'on peut désirer dans les différentes langues nationales. Mais l'intérêt évident, comme dans le cas des textes écologiques que nous sollicitons par ailleurs, serait l'enrichissement du vocabulaire de nos lecteurs qui évitent de se proposer comme traducteurs ou interprètes, par manque de vocabulaire spécialisé.

Questions diverses.

De nombreuses questions ont été posées sur des points très différents. Comme, par exemple :

- Quelles sont les différentes associations utilisant l'espéranto et dont fait mention J. Werdin dans l'article "Et après le cours, que faire ?" paru dans le No

(1) Les questions posées, rédigées en français, n'ont pas été envoyées à nos abonnés de l'étranger.

Respondo al nia enketo.

Kvankam nur 20% el niaj francaj abonantoj (1) konsentis respondi, nia enketo donis interesajn rezultojn, kun kiuj ni kalkulos.

Montriĝas, laŭ tiu sondado, ke preskaŭ ĉiuj inter vi legas la tutan revuon.

- Ke la revuo estas legata, meznombro fare de 2,5 personoj (kelkaj sole legas ĝin, aliaj cirkuligas ĝin interne de sia klubo kaj legigas ĝin fare de pli ol dek personoj).

Celo de la revuo. Oni deziras ĝin, plej ofte, kiel ligilon inter la aktivuloj de la Movado kia ajn estu ilia asoci-membreco. Kvankam tia revuo, ege dezirinda, ne ekzistas en Francio, tio ne estas la origina destino de ESPERANTO-95. Cetere, Heroldo de Esperanto, kiun ĉiu grava grupo devus abonati, plenumas sufiĉe bone tiujn dezirojn.

Alia koncepto estas fari el ĝi kulturalan revuon. Tio ne estas konsiderinda. La originalaj tekstoj, precipe la poeziaĵoj, postulus tro da tempo por la tradukado (kun la supozo, ke ni ricevos originalajn tekstojn...). Krome, ekzistas pluraj tiaj revuoj. Kaj la neesperantista publiko interesigebla estus ege malmulta.

La revuo restos do, antaŭ ĉio, destinita al la komencantoj kaj al la kursgvidantoj kaj, kompreneble, al la ĝenerala publiko, ne esperantoparolanta.

Rubrikoj. La rubriko malpli ŝatata estas la "vortoj teksitaj" (francilingve : télégrille), kiu malaperas do ekde tiu ĉi numero. La aliaj estas diverse ŝatataj.

Kelkaj novaj rubrikoj estas proponitaj.

Aparte - unu pri ekologio,

- unu pri gramatikaĵoj.

Ni do skizas ilin ekde tiu ĉi numero.

Kelkaj proponoj estas memkontraŭdiraj. Ekz. unu diras al ni : plilongigu "la eminentulojn", la "historiajn signilojn", alia konsilas nin "malplilongigi, uzi resumajn tabelojn". Ni opinias, ke tia prezentado de la Esperantismo estus rapide enua.

Oni proponas ankaŭ al ni aldoni sciencajn rubrikon. Ekde la komenco ni estas tre favoraj. Ve! la tempo mankas al ni por redakti mem originalajn artikolojn, variajn kaj interesajn. Kiu povus preni tion sur sin ? La ĉefa intereso ne estus en la informado mem : oni trovas ĉion dezirindan en la diversaj naciaj lingvoj. Sed la evidenta intereso, same pri la ekologiaj tekstoj, kiujn ni petadas aliflanke, estus la pliriciĝo de la vortrezoro de niaj legantoj, kiuj evitas proponi sin kiel tradukistojn aŭ interpretistojn, pro manko de faka vortrezoro.

Diversaj demandoj.

Multaj demandoj estis metitaj pri punktoj tre diversaj. Kiel, ekzemple :

"Kiuj estas la diversaj asocioj uzantaj Esperanton, kiujn mencias J. Werdin en la artikolo "Kaj post la kurso, kion ?" aperinta en la numero 6

(1) La enketilo, france redaktita ne estis sendita al niaj alilandaj abonantoj. Ni tradukas tamen niajn respondojn. Unue ĉar estas la principo de nia revuo havi ĉion tradukita, due pro la intereso de la demandoj metitaj.

6. Il s'agit des associations liées à U.E.A. ou collaborant avec elle + celles indépendantes de U.E.A. Nous les citerons dans notre prochain numéro.

On nous pose aussi la question : qui a le droit d'enseigner l'espéranto ?

Réponse : Dans l'enseignement public, seuls ceux qui possèdent au moins " l'Atesto pri Kapableco " (Certificat de Capacité), délivré par l'Institut français d'Espéranto, ont le droit d'enseigner. En privé (dans les MJC, par exemple), n'importe qui, bien entendu. L'espéranto est une invention tombée dans le domaine public (par la volonté même de son créateur), comme la photographie, et chacun a le droit d'en faire ce qu'il veut. Même de l'enseigner, s'il s'en sent le courage et la capacité.

D'autres questions encore ont été posées. Nous y répondrons dans notre prochain numéro.

C.C.

Points de grammaire

Un certain nombre de nos lecteurs souhaitent trouver dans la revue quelques règles commentées à l'usage des débutants. Plutôt que faire ce qui ne serait qu'une recopie des manuels d'enseignement, nous proposons à nos lecteurs de nous adresser les points de grammaire qui ne sont pas suffisamment développés dans ces manuels ou qui sont d'un niveau auquel ils n'ont pas visé.

Nous en donnerons un exemple aujourd'hui, pour vous mettre en appétit.

Question physico-grammaticale :

Que doit-on répondre à quelqu'un qui demande :

Kio per varmigo iĝas akvo ?

Vous comprendrez facilement pourquoi nous ne donnons pas la traduction de cette phrase...

-o-o-o-o-o-o-

Un autre sujet abordé par nos lecteurs est la traduction d'un certain nombre d'expressions françaises, en général familières ou même argotiques. Signalons trois ouvrages peu coûteux, mais cependant extrêmement intéressants, qui ont trait à ce sujet.

1.- Kiel diri ...? par Lentaigne,

2.- Tiel diru ! par Lentaigne,

3.- Esprimaro, par Lucien Bourgois.

Ces trois ouvrages sont édités par le :

Cercle amical espérantiste de l'Agenais

47340 LAROQUE TIMBAULT

- Exemple de phrase dont un lecteur demande la traduction (que nous n'avons pas trouvée dans les ouvrages ci-dessus) :

- Tous les 50 km, l'un des gosses avait mal au coeur et l'autre envie de faire pipi.

Voici la traduction que nous proposons :

Ĉiun kvindekan kilometron unu el la bubetoj sentis naŭzon kaj la alia estis maltrinkema.

C.C.

Temas pri asocioj, ligitaj al U.E.A. aŭ kunlaborantaj kun ĝi + tiuj sendependaj de U.E.A. Ni mencias ilin en nia venonta numero.

Ankaŭ oni metas al ni la demandon : Kiu rajtas instrui Esperanton ?

Respondo (por Francio). En la publika klerigado, nur tiuj, kiuj posedas almenaŭ la Ateston pri Kapableco, liveritan de la Franca Instituto pri Esperanto, rajtas instrui. Private (en la kulturdomoj, ekzemple), iu ajn, kompreneble. Esperanto estas inventaĵo kiu iĝis komuna posedaĵo (laŭ la volo mem de la kreinto), kiel la fotografio, kaj ĉiu rajtas fari el ĝi tion, kion li/ŝi deziras. Eĉ instrui ĝin, se li/ŝi havas la kuraĝon aŭ la kapablecon por tion fari.

Aliaj demandoj, ankaŭ, estis metitaj. Ni respondos al ili en nia venonta numero.

C.C.

Gramatikaĵoj

Iuj el niaj legantoj deziras trovi en la revuo kelkajn regulojn kun komentarioj cele al la kompencantoj. Anstataŭ ol fari ion, kio estus nur kopiaĵo de niaj lernolibroj, ni proponas al niaj legantoj sendi al ni la gramatikajn punktojn, kiuj ne estas sufiĉe klarigitaj en tiuj lernolibroj, aŭ kiuj estas je nivelo ne celita de tiuj lastaj.

Ni donos ekzemplon hodiaŭ, por apetitigi vin.

Fiziko-gramatika demando :

Kion oni devas respondi al iu, kiu demandas :

Kio per varmigo iĝas akvo ?

Vi komprenos facile kial ni ne donas la (francan) tradukon de tiu frazo ...

-o-o-o-o-o-o-

Alia temo tuŝita de niaj legantoj estas la traduko de ioma nombro da francaj esprimoj, eĉ slangaj. Ni mencias tri verkojn malmultekostajn, kiuj tuŝas tiun temon :

1.- Kiel diri ..., fare de Lentaigne

2.- Tiel diru ! fare de Lentaigne,

3.- Esprimaro, fare de Lucien Bourgois.

Tiuj tri verkoj estas eldonitaj de :

Cercle amical espérantiste de l'Agenais

47340 LAROQUE TIMBAULT (FRANCE)

- Ekzemplo de frazo, kies tradukon leganto petas (kaj kiun ni ne trovis en la ĉi-supre menciitaj verkoj) :

- Tous les 50 km, l'un des gosses avait mal au coeur et l'autre envie de faire pipi.

Jen la traduko proponita de ni :

Ĉiun kvindekan kilometron unu el la bubetoj sentis naŭzon kaj la alia estis maltrinkema.

C.C.

Nouvelles du Val d'Oise.

Jumelage ESPERANTO-95 - ESPERANTO KLU-BO de Sevenoaks (Angleterre). A l'occasion de la rencontre traditionnelle annuelle, dans le cadre du jumelage entre les deux villes de Pontoise et de Sevenoaks, le président du club esperanto de cette dernière ville et le président d'ESPERANTO-95 ont signé un contrat de jumelage. Cela incitera, nous l'espérons, les deux groupes à réaliser des échanges de toutes sortes et à consolider l'amitié entre leurs membres.

Emission sur Radio-Enghien (98 MHz). Le lundi 25 juin 1990, de 11 h à 12 h, M. Cavalié, président d'ESPERANTO-95 a répondu aux questions sur l'espéranto, posées par Madame Janine Menet, animatrice de la station.

Cette émission doit être rediffusée le 28 août 1990 à 19 h.

A la suite de la fâcheuse émission télévisée de FR 3 "C'est pas juste", plusieurs lettres ont été adressées par ESPERANTO-95 à différents journaux et revues de télévision. L'hebdomadaire Télé-7 jours a repris la fin de la lettre à lui adressée après en avoir supprimé tout ce qui se rapportait à l'émission (une dizaine de lignes) et ajouté une définition de l'espéranto de son cru que le signataire de la lettre réfute absolument.

Un ami de l'espéranto disparaît ...

Pierre Yves Sanfelle, que nous avons connu et apprécié aux premières heures de Radio Ginglet, avait par la suite rejoint l'équipe animatrice de TSF-Colline, où il nous avait pendant plus d'un an, ménagé un créneau dans son émission culturelle du samedi matin.

L'idéal esperantiste l'avait immédiatement séduit.

Atteint d'une implacable maladie, Pierre-Yves nous a quittés ce mois de mai, dans sa 40ème année.

Nous gardons de lui un impérissable souvenir.

Novajoj el departemento Val d'Oise.

Gemeliĝo ESPERANTO-95 - ESPERANTO KLU-BO de Sevenoaks (Anglio). Okaze de la tradicia jara renkontiĝo, kadre de la gemeliĝo inter la du urboj Pontoise kaj Sevenoaks, la prezidanto de la Esperanto-Klubo de tiu lasta urbo kaj la prezidanto de ESPERANTO-95 subskribis gemeliĝan kontrakton. Tio instigos, ni esperas, la du grupojn realigi intersangojn ĉiuspacajn kaj plifirmigi la amikecon inter siaj membroj.

Elsendo ĉe Radio-Enghien (98 MHz). Lundo 25 de junio 1990, de la 11a ĝis la 12a, S-ro Cavalié, prezidanto de ESPERANTO-95, respondis la demandojn de S-ino Janine Menet, animantino de la stacio.

Tiu elsendo estas resendota la 28an de aŭgusto 1990 je la 19a.

Sekve al la misa televida elsendo de FR 3 "Tio ne estas justa" (Vd nian ĉefartikolon, sur paĝo 2), pluraj leteroj estis senditaj fare de ESPERANTO-95 al diversaj gazetoj kaj fakaj revuoj pri televido. La semajna revuo "Télé-7 jours" reprenis la finon de la letero al ĝi sendita, post fortranĉo de ĉio, kiu relatis kun la elsendo (dekon da linioj) kaj post aldono de difino pri Esperanto laŭ sia bontrovo kaj, ke la subskribinto de la letero tute refutas.

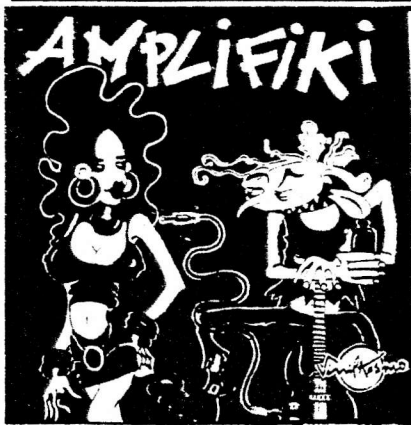
Amiko de Esperanto malaperas ...

Pierre-Yves Sanfelle, kun kiu ni konatiĝis kaj kiun ni ŝatis je la unuaj momentoj de Radio Ginglet, kiu poste kuniĝis kun la teamo animanta TSF-Colline, kie li, dum pli unu jaro disponigis al ni programeron en sia sabata kultura elsendo.

La esperantisma idealo tuj allogis lin.

Trafita de nekontraŭstarebla malsano, Pierre-Yves forlasis nin 40-jara.

Li restos eterne en nia memoro.



LA DISKETO
de la 90-aj jaroj!

EUROKKA

Esperanto-Rok'Asocio

F31450 DONNEVILLE

☎ 61.81.95.65



Solution des jeux

Solvo de la ludoj

Cherchez l'intrus (page 17)

Serĉu la entrudulon (paĝo 17)

Sklavoj de Dio

Tous ces titres sont des oeuvres directement écrites en espéranto. *Sklavoj de Dio*, de Géza Gárdonyi a été traduit espéranto par Janos Hamvai.

Ĉiuj tiuj titoloj estas verkoj rekte skribitaj en Esperanto. *Sklavoj de Dio*, de Géza Gárdonyi estis tradukita de Janos Hamvai en Esperanton.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Mots croisés faciles (page 16)

Krucvortenigmoj (paĝo 17)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	C	E	N	T	J	A	R	U	L	O
2	I	G	A	■	A	L	U	N	A	D
3	G	A	Z	A	■	U	Z	U	R	O
4	A	L	T	R	U	D	U	S	■	R
5	R	A	R	A	■	A	L	I	E	S
6	E	N	U	O	S	■	O	D	R	A
7	D	I	O	■	U	F	■	A	G	L
8	U	M	■	I	D	E	A	■	O	■
9	J	E	T	O	■	O	T	I	T	O
10	O	C	I	M	O	■	A	L	O	J

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	B	A	S	T	O	N	V	I	R
2	L	■	P	E	R	E	I	V	A
3	U	Z	O	S	■	P	R	A	V
4	Ŝ	A	R	A	D	O	■	N	I
5	T	■	T	L	A	S	P	O	N
6	R	A	■	O	N	T	O	■	O
7	U	R	I	N	T	U	B	O	■
8	M	E	M	■	E	L	A	P	A
9	P	O	P	E	C	E	■	O	L
10	U	■	E	S	A	M	E	N	I
11	L	O	T	E	■	A	R	A	B
12	I	R	E	N	A	■	O	N	I
13	N	E	G	O	C	I	S	T	O

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Citation rectifiée (page 18)

Citaĵo reĝustigita (paĝo 18)

C'est un terrible avantage que de n'avoir rien fait , mais il ne faut pas en abuser.
Rivarol

Estas terura avantaĝo esti farinta nenion sed oni ne devas trovi tion.
Rivarol

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Le jeu des 12 erreurs (page 21)

La 12-erara teksto (paĝo 21)

Mi rememoras unu tagon, kiam ŝi rimarkis, ke knabo sidas kun akvo ĉirkaŭ siaj truhavaj botetoj ; ŝi tuj sendis lin al la plej proksima botisto. Mi estis amiko de tiu knabo. Li estis malbone provizita, ĉar lia patro fordrinkis tro multe da sufiĉe granda salajro. Mi kutimis fari lian desegnotaskon. Unu fojon mi faris lian desegnon anstataŭ li, kaj li ricevis la plej altajn poentojn de la klaso, kaj poste mi faris la propran desegnon kaj ricevis la plej malaltajn.

John A. Lee
Infanoj de la malriĉuloj